This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

~~NS. 95 D. 10.~~

Vet. Fr. III B. 1098

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

SATYRES Chrestiēnes de la cuisine Papale.

Des creux manoirs & pleins d'obscurite

Dieu par le temps retire Verite.

Imprimé par Conrad Badius,
M. D. L X.
Auec Priuilege.

Digitized by Google

AVX CAPHARS.

Qui desire a nul ne desplaire,
De nul inuiter se souuiene.
A vous Caphars, ne veux complaire :
Ie vous inuite. Or sus qu'on viene.
Venez, que le poil vous reuiene,
Tondus, pelez, ne tardez point.
Emplir vo[9] faut (quoy qu'en aduiene)
De ce brouet chausse & pourpoint.

Nulli vt displiceas, nullum inuitare memento.

Digitized by Google

AV LECTEVR.

IE TE puis asseurer, lecteur, que comme en mon aage indiscret la Theologie ne fust ma profession, aussi dõnoy-ie peu d'heures a la lecture des Escritures sainctes, tant ie ne prenoye naturellement plaisir a la celeste doctrine: & me sẽbloit estre assez de croire a tastõs, ainsi que dit le prouerbe: & pour le faict de la foy m'appuyer sur le scauoir & conscience des ignorans & abuseurs Caphars: tellemẽt qu'encores que i'eusse ouy parler des poincts qui sont auiourd'huy en cõtrouerse, ie refusoye a mon escient de receuoir en main les graues & excellens traittez, qui demonstrent plus clair que le iour les erreurs & abus de ces Papelastres. Mais ayant ietté ma veuë sur certaïs escrits facetieux, & toutesfois Chrestiẽs, aussi tost nostre bon Dieu m'a tant fait son-

Digitized by Google

der les secrets de sa Parole, que tout incontinent i'ay eu horreur de l'abysme où peu au parauant ie m'estoye precipité. Et lors me souueint du vers d'Horace: Qu'est-ce, dit-il, qui empesche que celuy qui rit ne die verite? Ainsi donc ie suis venu d'vn rien a vn tout, comme en riant. Et de faict, il est certain que les diuerses accoustumances des hommes, & les diuerses natures font que la verite se doit enseigner par diuers moyens: de sorte que non seulemẽt elle peut estre receuë par demonstrations & graues authoritez, mais aussi sous la couuerture de quelque facetie. Et pour preuue de cela, il m'a semblé bõ de me presenter en exemple pour prendre les autres, ainsi que i'ay este prins pour estre mené en vne tresgracieuse prison. Or ayant a cest effect consideré la source de tout le mal, remué tout le mesnage de cest Antechrist le Pape, ie me suis rué de droite cholere en sa cuisine, là où i'ay veu ses cuisiniers sous accoustremẽs de simpli-

Digitized by Google

simplicite & honestete, superbes & deshonestes pautoniers : ses vtẽsiles, sous couleur de purete & bõne odeur, gras & puans instrumens : ses vĩs, viãdes, & seruices, sous artificielles douceurs, boire & manger abominablemẽt venimeux & infets : les frais excessifs, &, qui pis est, supportez par gens miserablemẽt hebetez, & abrutis. Et lors m'est venu en pẽsee, qu'ainsi que suyuãt le prouerbe, a bien fonder vne maison il faut commencer par la cuisine : par le cõtraire, a la demolir il faut semblablemẽt donner les premiers coups a la cuisine. Ce que i'ay tasché de faire yci, selon que le Seigneur m'a dõné cœur, & presté la main. I'atten sa grace pour de brief m'ẽployer a vaillãment ruiner le tout, & cuisine, & maisõ. A laquelle executiõ tu attẽdras de scauoir mõ nom, s'il se trouue que cela serue a l'edificatiõ de la maison de Dieu.

Digitized by Google

SATYRE PREMIERE.

DE LA CVISINE EN GENERAL, & du bastiment d'icelle.

ANTALEON, ET Epiric, Zophon, Mithec, & Tindaric, Egesippe, & Heraclides,
Epenet, Zymonactides,
Caton, Varron, & Columelle,
Toy Apice auec ta sequelle,
Praxame auecques Tailleuent,
Et tous autres qui taillez vent
En l'art & scauoir culinaire,
Sortez hors, & m'en laissez faire.
Car vous n'auez les poincts ouuers
Qui touchent a tout l'vniuers
En matiere de cuisinage.
I'en scay vn de mon cousinage,
Bon garçon, nommé Platina,
Mais quoy qu'il die, plat il n'a
Des viandes de Cour de Rome.
Car ayant veu & quoy & comme
Il en parle, i'escri, & di

Qu'il

Digitized by Google

Qu'il ne fut oncques si hardi
D'y mettre le nez tant auant
Que i'ay fait derriere & deuant.
Car au milieu le cœur luy faut.
Suppleer ie veux son defaut.
Sus donc, a coup plume, escritoire.
Lecteur, ie t'escriray l'histoire,
L'histoire de la grand'cuisine
Des voluptez de Melusine,
En tous ses endroits perfumee,
Où les vents mondains en fumee
Sont entremeslez de tempeste.
Pluton tousiours y fait la feste
De sa mignongne Proserpine,
Autrement, Papaute la fine.

Proces & debats en ceste cuisine.

Cuisine, où rien n'est aualé
Qui n'ait este tarteuelé.

Qui en peut auoir en a.

Mais sans reprocher ce qu'il couste,
De frugalité n'y a goutte

Infinies calonies en cuisine

Es plats de cauillations.
Doctes confabulations,
Propos de ioyeuse prudence
Sont ennuys a l'outrecuidance
De ceste cuisine absoluë :
Tant est friande & dissoluë,

Veteribus cœna dicebatur absoluta, in qua caro & piscis apponerentur.

Digitized by Google

Tant elle est cuisine Attalique,
Ou plustost cuisine Italique:
Italique! Pourquoy? Comment?
Cuisine du Pape autrement:
Toute plene de grans hazars,
Où sont conuoquez tous iasars,
Qui de l'honorer prenent peine,
ASNES de la race Africaine:
Ceux, di-ie, qui du bon bruuage
Tant prisé de tout homme sage
Oncques n'eurent soif, ni ne beurent,
Entree yci pieça receurent,
Et d'honneur tant, & si auant
Que chacun de boire est scauant
Apres le taster du bacon.
Lecteur, ne touche le boucon,
Ou ne pense plus de ta vie.
Comment? que ta bouche asseruie
Soit a cest'orde infection?
Non, non: mais pren refection
Ioyeusement en cest escrit.
Boy, mange, & tantost ton esprit
Consolé chantera Proufaçe,
Apres disner. Vers moy ta face
Ores vray Apollo retourne,

Ab Attalo rege magnifico quæ sunt magnifica, Attalica dicūtur.

Athenæus in dipno. inter opiparas mensas Italicas recēset.

Apud pastorales Afrossūt asini nō potātes. Herod. lib. 4.

Et

Digitized by Google

Et ton œil de faueur me tourne:
Faisant qu'en ces brouillars ie coule
Rond rondement comme vne boule,
Et ma plume finalement
Vole par tout le firmament
De siecle en siecles a ta gloire.
Or ça lecteur, (si tu veux croire
Verite) vn beau clair matin
Quand cest Hebrieu, Grec, & Latin
Rendirent en prose & en vers
Les pots aux roses descouuers,
Et toute la terre en rondeur
Se resentit de bonne odeur.

Docteurs & beneficiez du Pape stipendiez pour cacher la verite.

Ie vey des Brigueurs briquetiers
Qui çà là couroyent és sentiers
Pour rassembler brigues & briques
Et par leurs nouuelles fabriques
Serroyent & recachoyent les roses,
Voire pour les tenir encloses

Vieux resueurs taschans de coulourer les abus de la Papaute.

Taschoyent a vieux pots radouber.
Chacun scait si le bien dauber
Fut espargné aux chicanoux.
Mais brief, eschaperent de nous,
Et sans parler au chien qui iappe,
Sont courus a monsieur le Pape,

Christiani molos si latrāt aduersū lupos.

Digitized by Google

Le Pape, ou Happe si tu veux,
Il ne me chaut lequel des deux
Tant y a que voudrois entendre
Si ce Monsieur s'en pourroit pendre.
Et a cest effect me transporte
Par le plus court, droit a la porte
(N'en desplaise a ce Venerable)
De sa cuisine insatiable.
Ceste cuisine est vne tour
Bien haut leuee par vn tour
De passe, passe: vne tour belle,
Qui rend splendeur ie ne scay quelle
D'or, d'argent, d'airin en peincture,
De blanc yuoire en couuerture,
De front marqueté d'esmeraudes.
Mais quoy? ce sont abus & fraudes,
Et toutes gayes happe-lourdes.
Nicodemites. Ie m'en rapporte aux Limes-sourdes,
Et mesme a d'aucuns bons Caphards,
Si ce ne sont biffes & fards
Sur bois pourris. Le fondement
Sans chaux, sans sable, ni ciment
Est ruineux. Les cheminees
Cheminees sont les clochers. Nous voyons souuent fulminees
Par leurs excessiues hauteurs.

O fumeux

Digitized by Google

O fumeux clochers, abstracteurs
De quinte essence! O fols, qui estes
Tant eslourdis de ces sonnettes,
Tressaillemens, & quarrillons!
O caillettes, o coquillons!
Allez a la Cybele, allez,
Et vos cymbales triballez.
Car comme bien scauez, ces cloches
Vous font croistre vos espinoches
Par leurs sons doux comme rosee.
Sur ces sons i'ay ia composee
Chanson a vostre chastiement.
Scauez-vous de ce bastiment
Qui est premier fabricateur?
Ou mieux, qui est le vray autheur
De ces puissans materiaux?
Quand des palus inferiaux
(Apres qu'elle eut beu sa chopine)
Ma dame, dame Proserpine
Veint au monde acquerir renterre,
Lors par la mer, & par la terre
Vsurpa nom de Papaute,
Et sous fards de laide beaute
Se feit clamer la mere Eglise.
De là vient qu'elle se desguise

In sacris Cybeles matris deorum, tympana pulsabātur.

Proserpine se nome Papaute.

Renterre en Bourgongne signifie rente fosiere.

D'vn

Le Pape, ou Happe si tu veux,
Il ne me chaut lequel des de
Tant y a que voudrois enten
Si ce Monsieur s'en pourroit p
Et a cest effect me transporte
Par le plus court, droit a la po
(N'en desplaise a ce Venerable
De sa cuisine insatiable.
Ceste cuisine est vne tour
Bien haut leuee par vn tour
De passe, passe: vne tour bell
Qui rend splendeur ie ne scay
D'or, d'argent, d'airin en peinc
De blanc yuoire en couuerture,
De front marquetè d'esmeraude
Mais quoy? ce sont abus & frau
Et toutes gayes happe-lourdes.
Ie m'en rapporte aux Limes-sou
Et mesme a d'aucuns bons Capl
Si ce ne sont bisses & fards
Sur bois pourris. Le fondement
Sans chaux, sans sable, ni ciment
Est ruineux. Les cheminees
Nous voyons souuent fulminees
Par leurs excessiues hauteurs.
O fu

NS-95
Vet.
Digitized by Google

lochers, abstracteurs
essence! O fols, qui estes
dis de ces sonnettes,
ens, & quarrillons!
s, o coquillons!
Cybele, allez,
mbales triballez.
ne bien scauez, ces cloches
t croistre vos espinoches
s sons doux comme rosee.
sons i'ay ia composee
n a vostre chastiement.
ez-vous de ce bastiment
premier fabricateur?
eux, qui est le vrai autheur
s puissans materiaux?
l des plus inferieurs
es qu'elle eut lieu au temple
dame, dame Proserpine
l au monde acquerir renommee,
s par la mer, & par la terre
ique nuym de Lapinte,
sous l'ombre de mon ombre
fait allumer ma mere Tellus
e la vitesse qu'elle a, comme

sme
ie,
?
A
itre.
ce-
s de

Habillemēt de la Papaute.

D'vn beguin, qui trousse a merueilles
De L'ASNE les grandes aureilles,
D'vn surcot, puis d'vn demiceinct:
Et puis vous bransle le toxeint,
Et din dan dan dit la clochette:
A son col tourne sa cornette,
Sur son col met vn grand gaban:
A son chapeau pend le ruban,
Qui denote qu'on ne si frotte.

Diacre & Soudiacre.

Deux filles de chambre ont la cotte,
Cotte verte, & les mancherons:
Et le plus souuent chaperons,
Ou vn bonnet quarré poinctu
D'vne recachee vertu
Sous vn bel & blanc chemisot.

Parisot, cest adire Badaut.

Le bon le tant bon Parisot
Fait de tout ceci vn grand cas
A bon droit. Car iadis Phocas
Se dict estre cousin germain
De la dame. Elle porte en main
Bagues & anneaux, faits en somme
Pour monstrer le chemin de Rome,
Siege de sa desloyaute.

Phocas empereur tres-cruel, & inhumain, s'il ē fust onc, est ce luy qui vendit a l'euesque de Rōme le titre de Euesque vniuersel.

Les supposts de sa cruaute,
(Venōs au poinct) faicts incroyables!

Trente

Digitized by Google

Les diables apportarēt ceste cuisine des enfers. Les Francois furēt des premiers qui cherirent le Pape.

Trente mille tous petis diables
Sous le capitan Fort-espaule
Apporterent en nostre Gaule,
Et depuis en toute l'Europe
Cest attiral. Comment? En croppe.
Et d'où? Du manoir infernal.
C'est cela que dit Iuuenal,
Sa cuisine son chacun suit.
Mais passons outre sans grand bruit.
Si faut-il qu'vn peu a requoy
Ie contemple ce que ie voy
Sous ces colomnes. quels phãtosmes!
Sont Atlas, sont geãs, forts hommes,
Qui l'Eglise, selon l'aduis
Des sots, assotez & rauis,
Portent sur leur dos: que si bien
Tu les vois, cert'ils n'y font rien,
Sinon qu'assez nous representent
Tous Cagots, qui tous se contentent,
Pour tous labeurs, de vie oiseuse.
A veoir leur trongne bilieuse
L'on diroit qu'ils souffrent beaucoup
Pour l'Eglise. Or a coup, a coup,
Qui a-il sur ce chapiteau?
Deux clefs. Que dit cest escriteau?

Saty. 3. Sequitur sua quēque culina.

Sculpti sunt Atlãtes qui speciem præferūt enitētiū, vt fulciant ædificium, ne ruat, quum nihil agãt. Tales sūt qui magna vidētur præstare in ecclesia, quū otiosi & segnes viuant, alienis laboribus fruentes.

Digitized by Google

Les armoiries & diuise du Pape.

IL N'EST QVE DE VIVRE A SON AISE.
QVE CHACVN ME CROYE ET SE TAISE.
De faict, ma dame Papaute
A si fort brusquement heurté,
Et employé ses clefs tortues,

La puissance des clefs du Pape.

Que d'enfer portes abbatues
Voyons a l'œil pour toutes gens
Receuoir qui sont diligens
De suyure ses poltronneries.
Qu'ainsi soit, aux Pasques flories
Qu'est-ce qu'ils appellent enfer?
Tu vois rompre de Lucifer
A trois coups les portes ouuertes.
(Entrez auec vos brãches vertes.)

On chãte Messe en enfer, a Pasques flories. Tenebres se disent la sepmaine peneuse.

Car au moins ce iour on confesse
Que dans enfer on chante Messe.
Dont suyuent tantost les tenebres
Parmi ces oraisons funebres.
Tous petis enfans diablotons
Rompent tout: pierres & bastons
Courent menu. Et la complainte
S'en chante la sepmaine saincte,
A gueule bée. Pour le moins
Il n'y a faute de tesmoins,
Tesmoïs qui ont yeux, nõ pour veoir,

Qui

Digitized by Google

Qui ont aureilles, sans pouuoir
De bien ouir, le cœur non tendre,
Trop engraissé, pour bien entendre
Le defaut du dos accourbé:
Tesmoins a cerueau perturbé
Auec leurs ventres ocieux.
Et que disent-ils? que les cieux
Pour de l'argent nous sont ouuers.
Ils les nous vendent les pois vers,
Et aux gris leurs amis inuitent.
Ces depositions euitent
Gens craignãs Dieu, & pource mesme
Qu'elles n'ont raison que Quaresme,
C'est a dire, maigre, & mal saine,
Le tout pour farcir leur bedaine.

SATYRE II.

DESCRIPTION DV IARDIN DE LA Cuisine, & du moyen d'y entrer.

Cemitieres sont iardins de plaisãce aux Prestres.

PASSONS pl⁹ outre.
De costiere
Est le iardin, le cemitiere
Bossu toutes pars de naueaux

Que

Digitized by Google

Que l'on y seme plus nouueaux:
Clos de murs, de palis, ou busches.
Es portes sont mises les cruches
Ascauoir pour les violetes,
Fleurs d'amours, pōmes d'amouretes
Et la bonne Dame arrouser.
Il faut souuent pigner, touser
Des maistres moines la Rheubarbe,
Et du bouquinant bouc la barbe
Pour euiter Melancholie.
Mais quand l'herbe de Ialousie
Monte en haut, lors la Tormentille
Par les quarreaux court & fretille,
Et fait pulluler Baguenaudes.
Le Millot a faire des gaudes
Alors prend son auancement.
Il y croist assez de Serment,
La Cruciate, & Sanguinaire,
Et le Feu ardent d'ordinaire
Suyt de veaux & d'asnes les pas,
Suyt aussi comme par compas
Bec d'oye, & Langue de serpent
Auec tout ce qui en depend.
Et c'est pourquoy l'on voit flourir,
Comme pour iamais ne mourir,

Benoistiers sont a l'ètree.

Les paillardises & autres enormitez de la prestraille sont taxees sous les noms de diuerses herbes.

Digitized by Google

A merueilles la Romanie.

Prestres se donnēt du bon temps & nul ne les reptēd ne punit de leurs forfaits.

Il n'y croist point d'Aigrimonie,
Encores moins de l'Ancholie,
Parce qu'elle engendre folie,
De Soulci, d'Estrangle-liepard,
D'Estrangle-loup : & nulle part
Se fait l'Angelique apparoistre.
La Grace-dieu n'y pourroit croistre.
Mais voyci par tout, dans le sable,
Belles greines de Mort-au diable,
A qui en veut. De Sauue-vie
Pas vn grain. Es-tu là grauie

La vieille Iezabel chiene de sale, iadis gardienne du iardin

Laïs? est-ce toy qui domines
En ce verger? qui determines
De tous Bons-chrestiens desplanter?
A bas. Il me faut charpenter.
Tip, tap, arbres defectueux,
Arbres secs & infructueux,
Croix sur les chemins espanchees,
Croix derompues, croix hachees
Tombez, tombez dessous ma hache.
Ie tire, ie brise, i'arrache.
Le curé crie, & s'escriant
Son vicaire vicairiant,
Que diable faites-vous, dit il?

Digitized by Google

Ha, monsieur le docteur subtil,
Di-ie lors, le voyant en face,
Qui scaura mieux faire, le face.
Suyuons diligemment le cas.
Sans grãs plaids, ni grans aduocas
Apres d'vn grillot les chansons
Ie vey d'y entrer les façons
Qui ne sont de fort bonne mise.
Voyci le portier en chemise
Qui chasse les diables cornus,
Et dit a ces poures corps nuds
Son gergon. Ia dés le cliquet,
Ie flaire le beau saupiquet
D'huile, de sel, crachat, pouciere.
C'est vne saugrenee chere
Par l'opinion d'Auicenne.
Mais ce n'est pas pour vie saine
Que d'vne maniere si sale
La bouche & les leures on sale.
Mais seroit-ce point pour autant
Qu'ils aiment a boire d'autant,
Et voudroyent bien ces mal-heureux
Qu'vn chacun fust aussi prest qu'eux
D'aller où ils vont, sans le croire,
A force de manger & boire?

Le Baptesme Papistique.

Auicenna festinandum ait, vt infantium corpora perluantur aqua ĩ quasit sal colli quatũvt occalescat vmbilicusat que cutis, ita tamẽvtnon cõtingãtur nares & os.

Digitized by Google

L'abiuration, l'exorcisme
En lieu de tout le Catechisme,
Chargent comperes, & commeres,
Voire sans charges trop ameres.
Car peu d'argent fait la descharge.
Entrons donc. Place. Large, large:
Et vous aurez de l'eau benite
De la cour du bon Chatemite.
Et plus n'en dit le deposant.
Car le temps est qu'en s'opposant
A toute reformation

C. confirmation.

On vient a recresmation,
A ces serre-fronts & bandeaux,
Ou autrement brides a veaux,

Premiere tonsure, marque de la beste

Le tout a salut fort requis.
Tondre les veaux, & prendre acquits
Pour la somme de douze sols,
C'est premiere marque des fols

Comparaison des idoles des Payens & des Papistes.

Qui suyuent les cognus mal-heurs
Des idolatres. O couleurs!
O abominables peinctures,
Horribles, infames sculptures!
Voyci au vif representée
Venus la deesse esuentée
Au tableau de Conception.

Digitized by Google

O tres-belle deception
De Cosme & Damian, deux saincts,
Faicts pour infecter les plus sains!
Tel fut A Esculape conioinct
Auec Apollo son adioinct.
Gabriel dispost & leger
Qu'est-il sinon le messager
Des dieux, qu'on appelle Mercure?
Et puis sainct Eloy, qui procure
Iour & nuit a forger des fers,
C'est Vulcain, du fond des enfers.
Baptiste est Hercule tout faict,
Excepté qu'il est plus desfaict.
Ie voy sainct Pierre, & ses pieds nus.
Qui estes vous? Hà c'est Ianus
Et ses clefs. Mars a la grand'gorge
Est-ce poït Mõseigneur saïct George
Qui de Ceres l'enflé dragon
Autrement le Demogorgon
De saincte Marguerite tue?
Ie voy vne rouë abbatue
A ce coin, Saincte Catarine,
De teste, de bras, de poictrine,
De tout tu ressembles Fortune.
Et toy Diane, blanche lune,

N'est-

Digitized by Google

N'est-pas Hubert ton Actæon ?
Toussaincts vous estes Pantheon
A ces vieillars antiquateurs.
Cà, là courent reliquateurs
Comm'insensez, sans interualles,
Et tout au trauers des Nouales
Font reuerence a l'antiquaille.
Les plus fols ne iettent pas maille,
Mais des beaux escuts ou ducas.
Dieu scait lors si frere Lucas
Desert ioyeux le benefice.
Brief, tous officiers font office
Pour tous ces triaculeux saincts.
O par trop dangereux desseins,
S'ils venoyent tousiours a leur cõte
Si faut-il que ie face vn conte
Du cousin germain de Villon,
Tauernier, nommé Trompillon,
Subtil, caut, & fallacieux.
L'hyuer estoit froid, glacieux,
Vn phantosme de neiges fait
Ce tauernier : & pour l'effect
De ses desirs, vallet, chambriere
Enuoye deuant & derriere
Assembler gens de tous quartiers

Digitized by Google

Pour apporter de leurs mestiers
A ce bon marchand les denrees.
Pellaux chargent robbes fourrees,
Merciers beaux gans, belles mitaines.
Tous trēblent les fieures quartaines
Du bon vouloir qu'ils ont de vendre.
Mais si tost qu'ils peurent entendre
Le faict en soy, chacun de rire
Du bout des dents. Lors le bon sire
Dit, Or messieurs, puis qu'yci estes
Venus de loin, approchez, faites
Qu'entriez dedans ce refretoire,
Et que sans papier n'escritoire
Baisiez dehait le Babouin.

Vn fol mene l'autre.

Or suis-ie prins (dit Baudouin)
I'en y enuoiray plus de mille.
L'on y va, l'on y court a file,
Chacun y est tres-bien receu,
Nul ne se vante estre deceu,
Pour plus de compagnons auoir.
Ceux qui sont accorts en scauoir
Scauent le mieux faire les mines.
O temps, temps qui tout determines,
Quand reluiront les chauts atomes,
Qui ces neiges, & ces phantosmes

Fendront

Digitized by Google

Fendront, & fondront en ordure?
Las! helas tẽps quels maux i'endure,
Attendant de Dieu le secours!

SATYRE III.

DES OFFICIERS DE LA Cuisine, Sires, & Messires.

SVYVANT de mes voyes le cours,
Courtoisemẽt ie passe & trote.
Bãquiers Romanesques de Rote,
Tous les gourmets de benefices,
Grans embaleurs de malefices,
Tous meurtriers de cheuaux de poste,
Tous bullistes a la composte,
Gryphons & harpyes de cour
Des buschers de la basse cour
Apportent busches és landiers.
Infinis finets, haut-gourdiers,
Beguines, Nonnains rebrassees
Y iettent fagots a brassees.
Cordelieres, Caymandieres,

Digitized by Google

Conuerses, vrayes viuandieres
Scauent de la deesse Bonne *
Les secrets mieux que la Sorbonne.
De là les viuandiers Conuers
Ameinent chariots couuers,
Pour emplir les larges marmites.
Là pres sont marmitons Hermites,
Qui les pots brusquement escument.
Carmes s'escarmouchans, presument
Qu'ils font bien le faict de souillars.
Augustins, rustres & gouillars
Hardis, laborieux, prudens,
Fressuriers a iouer des dents,
Quand ils se ruent en pasture,
Fort bien espluchent la nature
De ce qu'il faut bouillir ou frire.
Bordeliers (ha c'est mal escrire)
Cordeliers, autrement Mineurs,
Auec Iacopins bons beuueurs
Assemblent oignons & ciboules,
Aussi rondelets comme boules,
Estendus comme marroquins.
Les voyez-vous les gras coquins?
Qu'a autre chose qu'a pantoufles
Ne valēt leurs peaux, & leurs souffles

Iuuena Satyr. 6 Nota Bonæ secreta deæ.

Qu'a

Qu'a mouuoir l'air a pestilence.
Quoy qué soit, tousiours font vaillãce
De rompre andouilles aux genous,
Mocqueurs de toutes & de tous.
Pres leurs butins, amas, & questes
Deux chatemites faisoyent festes
D'auoir (tant se disoyent experts)
Laissé poures vestus de pers
En la garde du bon Iesus :
Et que de là estoyent issus
A la sauue-garde des Anges.
Le faict est, que sortans des granges
Ils auoyent laissé l'andouillon,
Et pour auoir meilleur bouillon,
Des andouilles s'estoyent munis.
Cà questains estez-vous bannis
Par le Concile ? I'en appelle.
Tenez la queuë de la pesle,
Et preparez vos fricassees.
Ie voy lardoires amassees,
Et leschefrites qu'on apporte.
Voyci trottiers de toute sorte,
Traine-cousteaux ieunes & vieux,
Ou traine-gueines pour le mieux.
En premier lieu les anciens

Exemple des deuis monachaux apres auoir amasse bribes.

Les Cardinaux conseillerent au Pape Paul troisieme d'abolir les quatre ordres des Mendiãs: comme il apert par ce que eux-mesmes en ont escrit.

Digitized by Google

Benedictins, Cisterciens,
Autrement nommez Bernardins,
Mathurins, mille noirs badins
Cà & là, derriere & deuant,
Tant reuerends, tant bas-deuant,
Sans qu'ils craignent de tout gaster,
Trauaillent a rost enhaster,
Monachalement sans reproche:
Et tousiours quelqu'vn d'eux ẽbroche
Ce que l'autre a lardé. Les hastes
Beaux Nouices a toutes hastes
Branslent de mesure, & a poinct.
Les couriaux n'arrestent point,
Vrais picquelardons en secrets:
Aussi seruent-ils les sucrets
Leans de secrete besongne.
Chartreux (quãtes bestes i'ẽpongne!)
Sõt pecheurs, pescheurs (di-ie) helas,
Iamais a mal faire trop las.
Mais veux-ie espuiser les retraits
De ces Reuerends & discrets?
Veux-ie espuiser telles riuieres?
Abbez, Prieurs en leurs louuieres
Tienent les caues & greniers,
Vins, gobelets, pains, & paniers,

Conuẽts, vrais retraicts de Sodomites.

Desquels

Digitized by Google

Desquels tant viuement se donnent
Parmi les iouës, qu'ils entonnent
Haut & clair le Gaudeamus.
Ramus es cornifleur
Ie voudrois scauoir si Ramus
En porte point la paste au four.
Non, car il est (passe ligour)
Maistre aux ars d'escornifleries.
Curez (mortelles moqueries)
Es doux sons de leurs chalemeaux,
Escorchent tous vifs leurs aigneaux,
Et les font languir sur la paille.
Vicaire (farouche canaille)
Tost apres en font boucherie.
Yci faut que ma boucherie,
Puis que ie voy tirer farines
De ces images tant diuines,
Et les morts payer les tributs.
Puis apres d'ailleurs quels abus,
Quand ils vendẽt terre & tombeaux,
Et loin & pres comme corbeaux
Cherchent, & suyuent les charõgnes? Vultures &cor ui ad cadauera.
Puis ces chanoines, grasses trongnes,
Espanchez çà là par quantons,
Cheuanton, en bõ Bourguignõ, signifie vn bout de tison.
Attisent au four cheuantons
Pour cuire flancs, flanges, flamusses.

Digitized by Google

Les seruietes, les aumusses
En payent l'amende ordonnee.
Vn cuisinier a la iournee,
L'ordoux Girard, scait bien a quoy
Cela sert, pour auoir de quoy
Bien chafourrer sa gibbeciere.
D'vser de crachat, de pouciere,
De graisse, de cire, & salpestre,
C'est le mestier de sale prestre,
Puant, laid, vilein charbonnier,
Regratier ou estansonnier,
Qui ne se mouche que du coute.
Et quoy que rien, rien ne leur couste,
Et quoy qu'aussi ils s'entreflatent,
Voire ainsi qu'asnes s'entregratent,
Si est-ce que marchans de frippe
Ie voy courir, & pour la tripe
L'vn sur l'autre pyratiquant,
Et l'vn de l'autre practiquant
Corbinateurs de benefices. Formes de corbinations.
Ie voy en cour les pensions
Des courretiers a courbes dos,
Vrais mastins a l'entour d'vn os,
Qui grondent a tous sur les marches.
Euesques, Primats, Patriarches,

Suffra

Digitized by Google

Suffragans, & Officiaux
Seruent d'escuyers feriaux
A presenter les premiers mets
En processions, mais iamais,
Que la croix ne marche deuant.
Le confanon est mis au vent,
Pour defẽse aux assauts des mouches,
Lors brayẽt de toutes leurs bouches,
Presentans a tous leurs viandes.
Les volatilles plus friandes
Sont par les Cardinaux portees.
Toutes delices apportees
En dernier mets par Courtisanes.
Garçons sur mulets & sur asnes,
Ganymedes, pocillateurs,
Truandeaux, gaupinets, flateurs
Sont en tous lieux toute heure prests
A verser de loin & de pres,
Tant sont-ils gentils faucõniers.
Quoy plus? Nos maistres Sorbõniers
Aussi luisans qu'vne lanterne,
Sont au milieu de la tauerne.
Phirnis vien çà, Mistil va là,
Regarde bien Taratalla
Pour le rost a temps reculer,

Collateurs, & presentateurs à beaux deniers cõtans.

Processions.

Ficta nomina coquorũ ex versiculo Homeri.

Digitized by Google

Garde sur tout de le brusler,
Et l'on te puisera vn bain.
Mæson eloquent & vrbain,
Pour toy nos feux sont trop ardans.
Sorbonniers sont Nabuzardans
Esquels Nabuchodonosor
A baillé soudarts & thresor
Pour donner aux bons vn'atteinte.
Las, que ie suis en trouble & crainte!
Ils vont a pied & a cheual,
Ils courent a mont & aual
Pour prendre l'Eglise aux passages.
O nos bons maistres & bien sages,
Notamment pour scauoir par feinte
Ruiner la Cite tressaincte.
Pastissiers reuerendissimes,
Cardinaux eloquentissimes,
Les gran-gousiers Inquisiteurs
De la foy, sont conquisiteurs
De nouuelles tres-diligens:
Helluons, Ganeons, Sergens,
Golfarins, & Ligurions
Les defendent des horions.
Raison? Celuy qui n'est pas prestre
Quelque iour le pourra bien estre:

Veteres dixere Mæsona elegãtẽ &vrbanum coquum.

Ou

Digitized by Google

Ou bien ses enfans par la panse
En auront quelque recompense.
O transport d'esprit! O manie,
Qui tels cerueaux ainsi manie
Et nourrit tant vilenement!
S'il se trouue quelque Alemant,
Ou quelque Bourguignon de France,
Qui de parler vn peu s'auance,
Au VENTRV. Cõme quoy? S'il dit,
Quil n'est le premier en credit,
En vn mot, qu'il n'est rien du tout,
Soit qu'il soit assis ou debout,
Quel bruit? & quel tumulte alors?
Il est chassé, chassé dehors,
Chassé dehors, ou plustost pris:
Il est exposé a mespris,
A ceps, a prisons: puis afin
Que trop nè se morfonde, en fin
Est approché du feu si pres,
Qu'il ne faut pas aller apres
Que pour souffler la cendre au vent.
Voyla la glose du conuent
Prinse des recachez secrets
A faire obseruer les decrets
De la faculte Trologale,

Digitized by Google

Autrement vertu Cardinale.
Si faut-il que ie me marrisse
Qu'vn ieune Reuerend nouice
Veut toute la souppe humer.
Oncques ne fut trouué amer
Ce qu'a songé ceste poupee,
Quoy que soit, la Prosopopee
Est seul appuy du Papelage.
Ils sont tous gens de beau pelage.
Mais comment sont-ils appelez
Generalement? Ras pelez.
Pelez ils sont, signe apparent
Que le peche est leur parent,
D'autant qu'ils n'ont d'hõme de bien
Vn tout seul poil qui vaille rien.
O mentons tondus, mentons ras!
Entre en cuisine & tu riras
De ces beaux marmosets barbus,
Qui sans parler preschent l'abus
De ces cynedes esbarbez.
Mais quoy que soyent ainsi gabbez
Ces frons luisans cõme aurichalque,
Chacun d'eux (pourueu qu'il defalque
Bons deniers de nos escarcelles)
Est content de plaire aux pucelles,

Ne pilũ quidem viri boni. Cicero nisdicterium.

Les images sõt barbues, & lesprestres esbarbez.

Et

Digitized by Google

Et nous seruir de faceties.
Non, non, di-ie, [a] sont primities,
Rasé, tondu, que tu consacres
A Dieu. Ie recognoy les Sacres
De vous, o Rois, & vos conquestes,
Les couronnes des iours des festes
Dieu, & sainct Iehan. [b] Ioniens
Ou, comme on dict, les Indiens
Ont a tant sot couronnement
Donné sotart commencement.
O monachale inuention!
O la belle operation
Es testes de ces bons pions!
Qui comme vaillans champions,
Plus boyuent, plus la soif les presse!
Ces [c] Leontins font douce oppresse
A leurs hauts godets & calices
[d] Parmi le peuple & les Patrices,
Es Cereaux & Megalenses.
Et tant mutitent (o vaillances
En campagne du [e] Cothonisme)
Que ie di tout leur fanfarisme,
Estre par hypotiposie
La nouuelle acratoposie,
Puis Alexandre mise sus.

Cuisiniers couronnez. Presbyteralement.

a Quiex ephebis excessissent, delati Delphos primirias comæ offerebant Apollini

b Primi Iones in cõuiuiis coronarũ & vnguẽti cõsuetudinem inuenere, maxima luxuriæ irritamenta. Ab Indis postea vsurpatum est, vt ad conuiuia coronati accederent. Romani deinde coronas inter pocula vsurparunt.

c Semper Leontini iuxta pocula.

d Plebs Cerealibus, Patricii Megalẽsibus mutitare, id est mutua cõuiuia agitare inter se solebant. Gel. lib. 2. cap. 24.

e Cothonismus dicitur ebrietas apud Lacones. Nã Cothõ erat poculi genus.

Digitized by Google

A la vendange [a] Indois. Or sus
Indois Alexandrocolaces,
Et vous Dionysocolaces,
Syracusains, galins galois,
Afin d'auoir meilleures voix
Beuuez comme seches terraces.
Et puis a belles patarraces,
En vos religieux conuiues.
Vos commessations chetiues
Soyent sans regle & gubernateur,
Sinon qu'vn Modiperateur
Die a chacun, [b] Va t'en, ou boy.
Voyci le poinct, voyci la loy
Pourquoy ainsi que [c] Tarentins
Se leuent souples les matins
Pour boire, [d] & cõme gens Libyques,
De voix tremblantes, & lubriques
Hurlent au milieu de leurs temples,
Apres neantmoins que les amples
OEnophores ont [e] esgoutez.
Ceux qui là les ont escoutez
Quand tout est dit, qu'ont ils appris?
Cependant marchans qu'ont ils pris?
Tout ce qu'on donne aux reliquaires
Est aux morts, ou a leurs vicaires.

Car

a Præter gymnica certamina ab Alexãdro proposita, etiam acratoposiæ, id est, mera ci potus certamẽ fuit institutũ. In eo primas occupanti talẽtum fuit præmium: secũdas, triginta minæ de cem tertias: idque quũ Calanus Indus sese viuus cremaret

b In Græcorum cõuiuiis lex ea obtinet, Aut bibe, aut abi.

c Tarentinis inueterati moris fuit matutinis se poculis ita inuitare, vt iam frequẽtiore foro temulẽti viderẽtur.

d Libyci moris fuit in templis vlulare. Porro apud illos rei diuinæ causa amplius largiusque se inuitare nefas credebatur, & post sacrificiu ebrii fiebant. Herod.

e Iuxta illud, Sanctus Dominicus sit nobis semper amicus, Cui canimus nostro iugiter præconia ro stro, De cordis venis siccatis ante lagenis.

Digitized by Google

Car il ne fut onc tels marchans
Pour scauoir par ville & aux champs
Arriere-boutiques dresser.
Si tu veux a eux t'adresser,
Cuideras que leurs meschans draps
Soyent bons & fins. Quãd tu voudras
Taster le guay de leurs mestiers,
Ils vendent tout temps volontiers,
Voire sans liurer marchandise.
Ceux qui sont chats de friandise
Ne poisent les frais qui s'enuolent.
De là les dets & cartes volent
En la faculte de Paris.

Confrairie appelee La faculté, a Paris.

D'ailleurs les viuans qui par ris
Prenent a soulas le bon temps,
Sont tous ioyeux, sont tous contens,
Mais que succre on ne leur presente.

On n'vse iamais du succre de la Parole de Dieu en ceste cuisine.

Succre leur est poison presente,
Succre, parole deriuant
De la douceur du Dieu viuant:
Succre qui de sa douceur donte
La cholere qui les surmonte,

La parole de Dieu dontera la cholere presbyterale.

D'autãt plus qu'ils sont choleriques.
Voyci nouuelles rhetoriques.
Iusques aux plus petis vicaires

Digitized by Google

Caphars sont bons apoticaires
Sans succre, & tous bons cuisiniers.
Mais qui les fait bons ? Bons deniers,
Bon pain, bon vin, & bonne mine,
Qui le monde bigot affine.
O estomachs fastigieux !
O ventres tres-ingenieux
A trouuer nouuelles delices,
A lescher plats, humer calices,
Pour abbreuuer les consciences !
C'est pourquoy ces Biẽ-pris-en-pãses
Auant qu'appetis soyent ouuers,
Sans cesse, a tors, & a trauers
En tous, par tous les elemens
Cherchent les meilleurs alimens
Pour satisfaire a ce gosier.

Gustus elemẽta per omnia quærunt.

Ie scay grand chose en vn chosier,
C'est tout vn de toute despense
Pour contenter ceste grand panse.

Illi est in solo viuendi causa palato.

Grand panse Heliogabalique.
Vn mot aussi vray qu'Angelique.
Quel mot ? Pour cela bien venus
Sont a Rome, & bien retenus
Messieurs nos maistres les doubteurs.
Car quand ils seront inuenteurs

Poures docteurs crotez souuent mäl recompensez. Ogrã de pitie !

De nou-

Digitized by Google

De nouueaux brouets, on rira,
Et tantost chacun leur dira,
Ces brouets sont par vous broyez,
Mangez-les. Au reste, croyez
Que iusqu'a tant qu'vn autre tente
D'en auoir vn qui mieux contente,
Seulets viurez de vos humeurs,
Poures miserables humeurs,
Qui tant souuent laschez la prise
Au lieu mesme où vous l'auez prise.
Mais yci deux choses me seichent.
Que ces cuisiniers leurs doigts leichẽt
Et de ce que tout d'vne fois
Ils ne se mangent tous les doigts.
Ie parle a vous disputateurs,
Vous du Pape les palpateurs,
Où sont vos anciens cerueaux?
N'estes vous pas ou cerfs, ou veaux, Romana virtus quò abiit?
Ou serfs & veaux, qui vilement
Seruez si volontairement
Messieurs les escureurs d'eglise?
Mais de grille. Si ie deuise
Auec eux, maugre leur bricole
Ie leur apprendray tour de role,
Tour de cuisine, tour de broche.

Digitized by Google

L'autheur se cholere ẽ peine de perdre ses peines.

Approchez poltrons d'Antioche,
Captifs esprits, lourdaux, testus,
Quoy que vous soyez long-vestus
Et munis de diuerses armes,
Iacopins, Cordeliers & Carmes,
Et tous vous autres d'autres noms,
Si n'estes vous en vos prenoms
Autrement appelez que Sires,
Ou si le voulez, que Messires,
Messires Iehans : & vos bagages
Ne sont vrayement que les gages
De mort apres mortelle vie.
Où suis-ie ame ? qui t'a rauie ?
Reuien a moy. Parler conuient
Du reste. Assez il me souuient,
Que cagots ont pour Dieu, Foy, Loy
Vn Satan leur Pape & leur Roy,

La deuise GASTER, c'est a dire, vẽtre.

Et ce mot GASTER, pour deuise.
Puis la couleur, qui les diuise
C'est blanc, noir, tanné, pers, & vers,
Et gris, qui est le plus peruers,
Fauorisé du capuchon.
Fanfreluche & sa Baudichon
Cognoissent biẽ qui biẽ s'accoustre.
Quant a ceux qui passent plus outre,

Et por-

Digitized by Google

Et portent magnifiques titres,
Ils ne sont coquins ni belistres,
Ains ont des biens iusqu'a creuer.
Ces biens les font dormir, resuer
Par voracite, & frequente
Repletion, qui les tourmente.
Sous gabans, surplis, & roquets,
O beaux & rouges Perroquets!
Voire mais le temps est passé
Qu'a l'ombre d'vn verre cassé
On faisoit dandiner le monde.
Belles allegories. O belle science & profonde!
L'aube & le surpli blanc denote
Vie sans macule & sans note.
La mitre des deux parts cornue,
Science certaine absolue
Du vieil & nouueau Testamens.
Les gands, des sacrez Sacremens
Syncere administration.
La crossé, saine attraction
Des brebis a vraye pasture.
La croix, les liures, l'Escriture,
Des humaines affections,
Auecques les afflictions,
Les aduenemens signifient.

Digitized by Google

Voyla où Caphars se confient
Par belles contemplations.
Mais au titre des[a] Actions
Renuoyent les Institutaires.

Reuestiaires.

Voyla pourquoy Reuestiaires
Sont de ces robbes assortis.
Soyent au surplus tous aduertis,
Que pour estre plus redoutable,
Le Pape ha[b] des amis de table,
Qui trouuent en cuisine bon
Le salé, mesme le iambon,
Et, quoy qu'Horace[c] die en vers,
Ils ont gousts nullement diuers,
Mais bien sont-ils de deux manieres.

Les gros mangent les petis.

Premiers estendars & bannieres
S'appuyent au dessus des grosses,
Des pieça qu'on appelle, Crosses.
Dont pour le bien public bondissẽt,
Et par le pays s'esbaudissent
Ces poures clabaudeurs de vesses,
Ou si tu l'aimes mieux, de Messes,
Chapelains, aumosniers crotez,
Fesseurs de BENEDICITEZ.
Car quoy que soit pour paruenir,
Il faut bien du mal soustenir,

Tout

a Allusio ad titulum De actionibus. lib. Institutionum Iuris Ciuilis quarto. Nam re vera isti contemplantes nihil agunt.

b Amici Thalami.

c Hora. Tres mihi conuiuæ, &cæ.

Digitized by Google

Tout est a vendre sans nul si
Tant ils ont courageux souci
De bransler leurs dents affamees.
Polyphagies diffamees
Vous nous vendez des haligornes!
le scay que du Pape les cornes
Croissent par tels saturions.
Vrayment sont les Centurions
Pour l'exercice de leur guerre.
Or ça gentil homme sans terre,
Ami de Dieu, comme tu dis,
Ceste cuisine est Paradis
Pour toy en toute liberte.
Ha, que le brouet esuenté
Et la nideur de ce pourpris
Te tient lié, garroté, pris!
Est-il possible qu'homme puisse
A ceste table vser sa cuisse,
Pour se voir tant de fois trompé?
Celuy qui est en cœur frappé
De l'espoir de soupper a part,
Attend qu'on luy face la part
De quelque beau rable de lieure,
Ou quelque fois de quelque bieure,
Cuisse ou aile de gelinette,

Saturio apud Plaut. in Persa, parasit⁹ est per ātiphrasim, eo quôd nū quam satur sit.

Nourris en esperāce de benefices

Digitized by Google

Et songe qu'vne godinette
Desia le sert de pain blanchi,
Et puis de bon vin refreschi
Sous le bon vouloir de ses dents.
Messieurs les Superintendens
Qui cachez d'abus l'inuentaire,
Les Concordats qui vous font taire
Vous font grand outrage endurer.
I'enten bien que c'est pour durer,
Et auoir la part au gasteau.
Vous estes prests, ne bien ne beau
De vous exposer a risee.
Barbe rase & teste rasee,
Comme tous autres Trupelus,
Souffrirez encor Goguelus
Que grassement a vn besoin
Du seau l'on vous marque le groin,
Et irez ainsi faire sauts.
O dignes d'estre commensaux
Et amis de tels Pape-dieux!
Dignes d'estre veus en tels cieux,
Et d'estre repeus de tels mets!
Pres de ce Pape ie vous mets
Cardinaux, comme du Tyran
Estoit ce grand Cyrenean

La marque de la beste.

Aristip

Digitized by Google

Aristippe, ou bien Euripide
De palper, & flater cupide
Pres du grand roy de Macedõne.
Et pourquoy ? d'autant que l'vn dõne
Ce que l'autre prend volontiers,
Mais le pis est, qu'auant le tiers
De tous les desirs acheué,
Il faut iouer au cul leué.
O le temps ! o Morgue la fée
Qui t'a ainsi mal descoifée ?
O champignons desracinez,
Que vous estes tantost fenez !
Amis de la table seconde,
Amis flateurs de tout le monde
Sont Gelasins, & souls-de rire,
Alterez, affamez. O Sire,
Combien y a-il d'elephans,
Qui ainsi que petis enfans
Tant & tant, & tousiours papisent,
Et tant & tant ce Pape prisent
En toute leur gastrologie.
S'ensuyt, que par anagogie
Ils font vn merueilleux deuoir
Pour la grace du Pape auoir
Par leurs predicacations.

Aristippus assẽtator Dionysio Siculo: Euripides Archelao Macedonũ regi.

Vn cardinal chasse l'autre par charite Cardinale.

Poures courtisãs desarconnez.

Prescheurs & escriuains en Papimanie.

Id est, de grosses bestes.

Papissare, est infantium more patrem appellare.

Gastrologia est de ventris ratione disputatio.

Digitized by Google

Mais ces parasitations
Helas! helas! sont trop cognues
Pour paistre de vesses de grues
Ceux qui ouurent la bouche grande
Pour manger meilleure viande,
Et non point leur drogue esuentee.
O besace par trop rentee
Sur les contes de la Cigongne!
A Dieu vous di la rouge trongne
Si vous n'auez meilleurs appuis.
Sticot, diction Germanique yci mise par allusion. Sticot desia fait le pertuis,
Par où s'espancheront vos bribes.
Vous Pharisiens & vous Scribes
Qui ne pensez que de la panse,
Il ne faut plus qu'on se dispense,
Il faut que solennellement
On marche le pas d'Allemant.
Or sus donc marche là Iaquet
Cœnalis. Souppier. Cœnalis, de qui le caquet Cœnalis
Auec cest Interim radote.
Et vous Monsieur de l'Antidote,
Rotier Mis auant par ce vieil routier,
Qui porte nom d'Esprit Rotier. Spiritus Ruterus.
O viande d'apoticquaires!
O diuins bouchons a clysteres!

Qui

Digitized by Google

Qui veut cornets a fine espice
Frisez a barbe d'escreuice,
Frere Leger Bontemps. Aille droict au moine Bon-temps:
S'il n'aime mieux le passe-temps
Le preux Antoine Catelan. Du preux Catelan Fripelipes,
Grãd docteur, grãd macheur de tripes
Artus Desiré. Et puis ce badin Deschiré
De ses semblables desiré,
Digne pour mieux le resiouir,
Du vray priuilege iouir
De ceux la qui PASSENT PAR TOVT,
Nommez les fols iusques au bout.
Guillot le Porcher. Et toy Guillot, & tes pourceaux,
Frere Pierre Doré. Et toy asne adoré des veaux,
Nicolas Garnier. Colin Garguille, ou bien Garnier,
Martinet Martinet, valeur d'vn denier,
Vous passerez tous, c'en est fait:
Et si en aurez coups de fouët
Pour mieux meriter Paradis.
Et puis vous docteurs de iadis,
Sus, venez qu'on vous meine paistre,
Frere Ioachim Perion. Monsieur Perion nostre maistre,
Monsieur le grand docteur Raillard,
Nostre maistre Maillard Autrement le bougre Maillard:
Monsieur le singe PASSAVANT

Digitized by Google

Antoine Catelan, depuis desguisé e Antoine du Val.

Asne derriere, asne deuant,
Autrement Antoine du Val,
Grand asne faisant du cheual.
Il faut bien dire, o piteux cas!
Qu'il y a faute d'aduocas
Pour telle cause maintenir,
Quand il faut pour la soustenir,
Que des Asnes la Kyrielle
Portent le fais de la querelle.
O preux & vaillans Achilles,
Hola, ho François Hercules,
Voyez vous ces Monstres d'abus,
Ces gros VENTRVS, ces choux cabus?
Il n'est plus temps de se iouër:
Mais le temps est qu'il faut rouer
La masse pour les ruer bas.
Ores faut iouer de rabats,
Car c'est par trop trop badiner.

Gardiner Chancelier d'Angleterre, horrible monstre.

Apres ta mort, o Gardiner,
Tes laquais & tes estafiers
Furent Papistiquement fiers,
Quand feirent bruire l'Angleterre.
Mais plus n'y a en ceste terre
De transsubstantiation,
Vrayment l'inficiation

De

Digitized by Google

Liure de Gardiner pour la defense de la messe.

De la table de Verite
Te bailla toute authorite,
Et bouche en cour, iusques a dire,
Bouche que veux tu? D'en mesdire
Ne permettoit Iehan de Niuelle.
Maintenant la Roine nouuelle
Fait marcher droict toute escreuice.

Elisabeth roine d'Angleterre, a remis sus la vraye doctrine.

SATYRE IIII.

DES SOVILLARS ET VTENsiles de la Cuisine.

Il faut commencer par les retraits, comme par le lieu de perfection.

Conuēts.

LECTEVR escoute
vn autre vice.
Ces Conuents du
monde retraits,
Sont de ce manoir
les retraits,
Et cuuier a buer les linges
De ces singesses & ces singes
Abominablement puans.
Regarde de puis trois cens ans
Quelles vieilles sempiterneuses,
En leurs cloaques veneneuses,
Font buée a ces Venerables.

Digitized by Google

Regarde (choses miserables!)
De messieurs les Pharisiens,
Qui ne sont tous Parisiens,
La forte & ferme hypocrisie:
D'Achab l'auare frenesie
A vsurper la propre vigne
De Naboth, qui luy est voisine.
Regarde ce chapeau doré
Lesciue Papale. Qui veut de tous estre adoré,
Orgueil &luxure buādieres principales. L'orgueil d'Aman, & la luxure,
Soit en Euesché ou en Cure,
Vuident, & de façon lasciue
Espanchent en bas la lesciue.
Yurōgnerie & gourmā a dise baillent les eaux. L'yurongnerie de ces prestres,
Et gourmandise de ces traistres,
Auecques leurs vomissemens,
Fournissent a tous lauemens.
Rage & Tyrannie tordent &batēt. Rages & fureurs trescruelles,
Auec tyrannie, sont celles
Qui les fardeaux tordent & batent.
Ruse & finesse estendēt & destendēt. Ruse & finesse s'entrebatent
A qui mieux tendra les drapeaux,
Qui seruent d'amuser les veaux.
Et puis pour fournir la partie
Chicquanerie plie. Voyci venir Chicquanerie

Digitized by Google

Qui ploye toute la lesciue.
Ores, Lecteur, que ie n'estriue:
Si tu n'es plein de morfondure,
Sens-tu point la puante ordure
Gras-buez. De ces retraits, & gras-buez?
Graduez. Ie pensois dire graduez,
Plus a propos, quand ie m'auise.
Il est temps qu'auec toy deuise
De ce qu'ores me semble bon,
Des vtils, du bois, du charbon
De ceste belle hostellerie.
Le chariot Hoquelerie
Chariot de la cuisine. Est tiré au trauers des champs
Par miliers de mullets fraschans
L'estroit chemin de Verite.
Des mullets la posterite,
Baudets, asnes, & asnetons
Sont portefaix & charetons,
Charetons Baissans mollement les aureilles.
Ie vien aux choses nompareilles
Qui font rost fumer, trotter pots:
Note bien, lecteur, mes propos.
Il y a vn obscur boscage,
Creux bourbier, profond marescage.
Voudrois-tu son propre nom lire?

Digitized by Google

Bonnement ne le peux escrire,
Mais assez ie le te charbonne.
Tu m'entens desia, C'est Sorbonne,
Forest de la cuisine C'est le taillis, où ce bois coupent
Badaux François, afin qu'ils souppẽt :
Et puis pour trinquer a gogots,
Charbon. Font charbons de menus Ergots,
Taillis, bois, & charbon ensemble.
Et qu'est-ce cela? que t'en semble?
C'est erreur (dis-tu) & mensonges.
A ce que ie voy, tu ne songes,
Ou prognostiques des cometes.
O dangereuses allumetes
Aux Chrestiens çà là espanchez!
Ie voy çà là des desbauchez,
Soufleurs Soufle-bourdes, & Soufle-estrilles
Soufle-chandelles, Soufle-grilles,
Soufle-calice a la gorriere,
Soufle deuant, soufle derriere,
Souflets d'orgues & instrumens,
Tous ces soufles, & souflemens
Exhalent le musc de latrines.
Ce sont vents de fausses doctrines,
Qui petillent dessous les busches
Des fallaces, ruses, embusches,

Confiscations

Digitized by Google

Confiscations aux preud'homs,
Puis ces preud'homs crient, Gardõs,
(Tesmoins & iuges corrompus)
Que nos desseints ne soyẽt rompus,
Et que le butin nous eschappe.
Chacun de nous le sien attrappe.
Pour toutes resolutions
Bruslons, bruslons par millions.
Gros, enflez de l'esprit du monde !
O vaisseaux du Demon immonde
Ou sont vos raisons, & vos sens,
Quand tenaillez les innocens ?
Mais il me prend deuotion
De faire yci description
De quels vtils, Caramarats
Vtensiles de cuisine Vsent leans. Les chats, les ras
Dents & babines y aguisent.
Toutes les eaux qu'és puits se puisẽt
Ne les pourroyent rendre lauez.
Vases & ferremẽs de la Messe. Car quant aux instruments grauez,
Aux vases pour manger & cuire,
Quoy qu'en dehors semblent reluire
Si tienent-ils de l'origine
De ceste puante Cuisine,
Sentans ses fards & ses ordures.

Digitized by Google

Quãt aux drapeaux, tapis, brodures,
Ils resemblent roses flaitries.
Le monde plein d'idolatries
Y a espanché ses sagesses.
Tout premierement les largesses
Des benoistiers & guipillons
Entre les mains de ces Villons
Sont espanchees aux moustiers
Auec leurs pilons vrais mortiers,
Qui tousiours me sentent les aulx.
Fy les vilains, fy les maraux,
Enchanteurs, & demoniacles.
Non, non, vos charmes, vos triacles
M'auisent que l'on les blasonne,
De ce mot, qui par tout resonne:
Qu'a tels pots sont telles cuilliers.
D'autres engins trois bons milliers
Ie puis conter tout d'vne tire.
Les grãd's croix, c'est de quoy l'õ tire
Pour accrocher poures grenouilles.
Petites croix estoyent quenouilles
Des Fees, maintenant leans
Seruent de broches aux geans.
Les fons gras, pleins d'eaux reposees
Ce sont chaudieres composees

Du

Digitized by Google

Du tẽps qu'on n'y prenoit pas garde.
Puis tu verras (dont Dieu nous garde)
Des sepulchres les beaux lardiers.
Et puis vois-tu ces gros pilliers?
Sont les chenets de la cuisine.
Lampes & cierges pour la mine,
A belles cordes suspendues,
Sont les cremailleres pendues.
Et bon gré, maugré bonnets ronds,
Grosses cloches sont chauderons,
Dessus dessous mis a l'enuers,
Qui bouillent tousiours descouuers.
Les lauabos, & les cortines,
Laue-torche mains, plats, platines,
Les mirelorets, menus plis
De ces menu-froncez surplis,
Lourds deuãtiers. Nappes sõt nappes
Pour ceux qui sont vestus de chappes.
Et Messels, tailloirs. Candelabres,
Chandeliers. Les autels & marbres
Sont tables. Chair, pain, & gasteaux
Là se taillent de deux cousteaux,
De deux cousteaux en vne gueine.
Iadis quand en la mal-estreine
Proserpine son nom changea

Digitized by Google

En Papauté, & se chargea
De trois couronnes haut-cornues,
Cestadire du prince de l'air. Aux chalans descendus des nues
Ces cousteaux bailla trescruelle:
L'vn est la tranchante alemelle
De miserable oppression:
L'autre de persecution,
Et le glaiue trop chaud tranchant:
La gueine c'est du bon marchand
Vieux registres. De peau d'anguille l'escritoire,
Ou bien l'iniuste quaquetoire
De Bacchus, & de meint Satyre,
Qui tout le monde a soy attire.
Corporaux y sont a monceaux
Pour y essuyer les museaux.
Bref, tels fatras sont tant espes,
Que L'Olla, patella, tripes
N'en scauroyẽt d'vn iour tant nõbrer.
I'en ay dict, pour m'en desgombrer
Iusqu'aux ferremens a rosties.
Boites auec les Sacristies
Sont les assortis rasteliers
De ces Iehan-pillots hosteliers,
Vitellii patina luxu notabilis. Qui cuident leur cuisine belle
De la Vitelline vaisselle,

Esquelles

Digitized by Google

Esquelles les infections
Des Romaines affections
Par pourceaux grassoyans de ioye
Sont portees dessous la soye.
Tesmoins les gros gras grognements.
Ie voy, ie voy les ornements,
Ornements escleriastiques,
Ciels, lits, & toiles fantastiques,
Que filent poures aragnees.
O femmes, o filles mal nees!
Par le moyen de vos ouurages
Simples peuples. Petites mouches sans courages
En ces filets tienent arrests.
Rompez Tauans, rompez ces rets,
Aux vertueux & doctes. Et fuyez ces vileins rideaux,
Qui couurent dix mille bordeaux,
Ou chacun Missotier repose.
Memento. Paix-là, il compose
Charmes, pour le monde endormir.
Il dort, il se prend a gemir.
Toussez o femmes enrumees.

Digitized by Google

SATYRE V.

Banquet papal.

Cymbale & tabour sont les cloches.

Q'est-ce là? Portes
sont fermees.
Tabours, cymba-
les de sonner.
Monsieur le Pape
veut disner
Auec les amis de son ventre.
L'vn deçà, l'autre delà entre.
Et soudain bancs & escabelles
Sont publiez. Payez gabelles.
Desia sont sur les autels beaux,
Et belles tables, les flambeaux
De cire vierge. O mancipez,
A la mort, vous anticipez
En beau plein iour, nuit tant obscure !
Quel est tout vostre soin & cure
En ce tenebreux territoire ?
La parole de Dieu notoire
Ne vous esclaire. Desuoyez
Fendez cest obscur, & voyez
Ce Soleil. Or sus. Lauabo.
De l'eau, de l'eau, maistre Dabo.

Autels, tables. cierges & chandelles en plein midi, enseignes du Royaume de tenebres.

Lauabo, ou lauemens de mais.

Digitized by Google

Courtoisie Sorbonesque.

Non Monsieur, vous irez deuant.
Mais vous, Monsieur le plus scauant:
Voire mais si c'estoit a prendre,
Maudit qui se feroit attendre
Et puis Messieurs ces deslauez
Nous preschent que sommes lauez
Par sale & salé lauement.
Ibis [a] a donné le comment
De salubre purgation,
Aux prestres de la nation
De l'Egypte, en ceci suyuis
Par ces Caphars a mon auis.
Mais ils n'ont suyui leur conseil
A ne manger iamais [b] de sel,
Pour mieux chastete conseruer.
C'est grand plaisir d'ainsi resuer
A ces dieux [c] marins, & fecons.
Voyla pourquoy sont si facons
Quand ils chantent le MVNDABOR,
S'ils crient le DEALBABOR,
Il me semble veoir [d] sel espandre
Sur brebis, afin de les rendre
Plus salaces & prolifiques.
Passons iusqu'aux autres traffiques.
Ie me fasche des pauemens

a Purgationem, qua Ibis vtitur salsuginem adhibens, aduerterunt AEgyptii, apud quos sacerdotes nulla aqua lustrantur prius, quàm inde hauserit Ibis Plutar. de indu. animali.

b A salis vsu abstinebant AEgyptiorum sacerdotes, adeo vt non salso pane vescerentur, idque vt castitatē inoffēsā facilius seruarēt, quū sal libidinē excitare dicatur. Plutar. in Symposio.

c Dii marini fœcūdi numerosā prolē habent, apud Poetas.

d Pastores ouibus salem obiiciebant, vt salaciores redderētur. Plutar. de caus. natural. probl. 3.

Digitized by Google

Le pauement des temples, c'est a dire, de ceste cuisine, est relent.

De ces eaux, & arrousemens
Moites, relents, dont ces tondus
Communement sont morfondus,

Belle approbation de la saincte Caphardine.

Baueux, morueux, poussis, tousseux,
Aussi semblablement tous ceux
Qui sont amoureux de leurs toux.
A table, a table, chantez tous

La benedi ction des Papistes, aussi bien dicte qu'e tendue.

Benedicite, Dominus.
Tantost nous irons dormir nuds
Au lict de fornication.
C'est la sanctification
Des plats, des seruices, & mets
Que vous dressez, o vrais gourmets,
Et vrays gourmans a gorge forte !

Le Pain & le vin.

O bon Dieu ! qu'est-ce que i'apporte ?
Pain blãc, paĩ mollet, pain bourgois.
Vin blanc, claret, Latin, Gregois.
Et puis de tel pain telle souppe:
De tel vin aussi telle couppe.

Regles de chancellerie, volontez du Pape.

Voyci arriuer l'asnerie,
Des regles de chancellerie,
Et toutes volontez mentales,

Decrets. Decretales. Sextes. Clementines.

Decrets, aussi les Decretales,
Les Clementines sanctions,
Et telles predications:

Tout

Digitized by Google

Tout pain paistri au fõds des songes
De ce songeart, pain de mensonges,
Vin punais, vin de faussete,
Quoy que soit hyuer & este
Doux a la bouche, & langue d'hõme,
Pasquillus est tousiours a Rome,
Qui presche sous nom de folie.
Le peuple volontiers follie
Murmurant de ce pain pessime,
De ce vin aussi nequissime,
Pain & vin de peruersite.
De là vient toute aduersite
Selon des bons le tesmoignage.
Bien scait iouer son personnage
Ce Sac-a pain, ce Broc-a vin.
Et qui sera le Poicteuin,
Ou Poëte a vin qui le son
Par vne celeste leçon,
Du pur froment separera?
Et qui aussi temperera
Ce vin d'eau? O prudent Staphile!
Ce sera la truye qui file,
Si ie suis sur ce fait deuin.
Le premier seruice diuin
Cloches & matines commencent.

Les pierres preschent les abus.

C'est a dire, le Pape maintenant pour tout potage le sacrifice de pain & de vin. Il n'y en a point.

Prouer. cap. 23. Ne desideres de cibis ei [9] in quo panis est mẽdacii. Prou. 20 Suauis est homini panis mẽdacii & postea implebitur os eius calculo. Eccle. 31 In nequissimo pane ĩmurmurabit ciuitas, & testimonium nequitiæ illius verum est.

Staphilus Sileni filius primus aquam vino miscuit Plin. lib. 7. cap 56.

Digitized by Google

Et Primes en toussant s'auancent
De preparer la souppe grasse.
Tantost par vne mesme trace
L'INTROIBO marche, inuenté
De Celestin pour verite,
Le tout aux desgoustez salades
Pource que ceux qui sont malades,
Ou le cuident estre, sont dignes
D'vne, deux, trois, neuf saladines,
Et pour les vertes cymagrees
Receuoir telles vinaigrees.
Abricots, prunes de Damas
Sont les subtils, & longs amas
Des mots incognus aux simplets.
Reuerences, genoux soupplets,
Inclinabo, mains iointes, bras
Estendus, croisez de rebras,
Tourner deçà, courir delà,
Regarder bas, haut, çà & là,
Gronder, souspirer, se frapper,
Dormir, siffler, en fin gripper,
Boire a deux mains, baiser la pierre,
Faire l'enseigne de la guerre,
Voyla leurs brouëts, & leurs sausses
Dõt ils sçauẽt fourrer leurs chausses.

Celestinus Papa Et introibo, Missæ addidit.

Philippes roy de France XLI, or dõna les Decimes, qui furẽt appelees Saladines.

Foyes

Digitized by Google

Foyes de veaux, poullets au grun,
(Quant est de moy, ce m'est tout vn,
Di-les si tu veux carbonades,
Ou mieux autrement Sorbonades)
Sont les piteux & longs attraicts
Qu'on voit attirer a longs traicts
Le preud'hom messire Gringoire
A l'aueu du Pape Gregoire.
ALLELVIAS, ELEIZONS,
Sont aloyaux de venaisons,
Entre deux plats chauds enchassez,
Comme a cors & cris pourchassez,
Pour seruir a Sardanapale.
Ede, bibe, la mort est pasle,
Ce disent ces freres Gribouilles.
AGIOS, HIMAS, sõt andouilles,
Saussisses, ceruelats, boudins,
Hastereaux & salmigondins.
Fressures, hachis, saupiquets,
Sont Exorcismes, bourriquets,
Adiurations, sortileges
A ceux qui suyuent leurs colleges.
Puis vne botte de grans Messes,
Me representent pets, & vesses,
Pois & gesses (di-ie) & me semblent

Digitized by Google

Qu'a lentille & lupins ressemblent
Cuicts a la fumee & gastez.
Chants fricassez sont fort hastez,
Et toutes autres choses-faites,
Sont febues frites pour les festes.
Ly-nous Oger, & Montauban,
Et des saincts tout l'arriereban,
Au moins ce que tu n'entens pas.
Car il nous faut a ce repas
Vn mot d'epistre ou d'euangile.
Ce fait chacun est plus agile
Quand les reciprocations
Des orgues & bacchations
Par leurs douces fleutes se meuuent,
Tels aiguillons le cœur esmeuuent,
Tesmoin le tresdiscret Marfoire.
Ou bien si tu veux Telesphoire,
Auecques son grand GLORIA,
Car la vesselle gloire y a,
Au moins là où reluit la croix.
De là vient le goust de la noix
Pour l'approche de l'offertoire.
Cela sert d'estuuée noire,
De brouet doré, de naueaux,
De poyurade, de choux nouueaux,

Qui debacchabantur, vtebantur tubis in Diony siis.

Ciuets

Digitized by Google

Ciuets, pourrets, & hoschepets.
A table, o supposts non suspects,
Humez souppes, tastez bouillis:
Despenses seruans de coulis
Aux enfans, qui de temps, & d'aage,
Ont dispenses pour mariage,
Et pour bastars legitimer.
Despenses de beurre escumer,
De manger des œufs, du fourmage.
Despenses de faire charnage,
Au moins aux chats, & aux malades.
Despenses de grands accolades
A deux, trois, quatre Venefices.
Despenses a tous malefices.
Comme quoy? de femme taster:
Despenses, brief pour tout gaster,
Despenses d'absolutions,
De graces & d'exemptions,
Despenses ie di non dispenses.
Ma raison est, que si tu penses
Combien vaut ainsi dispenser,
Tu diras que c'est despenser
Argent de badaudes façons.
Quoy que soit, ce sont les leçons
De ces corbinantes mesgnies:

Digitized by Google

Eaux propres a leurs compagnies:
Eaux qui ne seruent qu'a ternir
De verite le souuenir:
Eaux de Salmax effeminantes,
Troubles, quoy qu'elles soyẽt courã-
Eaux, qui pour toutes actiõs (tes.
Apportent maledictions
A toutes poures brebis haires.
Et puis voyci ces Breuiaires,
Et vieux bouquins de haute graisse,
A foison, tant qu'ils se font presse
Pour repaistre ces chats pelez.
Patenostres, & chapelets,
Sont saffran, canelle, & espices,
Miraculeusement propices
A donner au potage goust.
Est-ce tout? Non. Voyci l'esgoust
De tant de feries & festes.
Les PRAESTA-QVAESVMVS des bestes,
Les tridaines, & les chansons,
Tant D'OREMVS, & d'oraisons,
Tant de Kyrielles, complainctes,
Suffrages aux saincts & aux sainctes,
Tant d'œuures, & tant d'actions,
Par supererogations,

Dont

Digitized by Google

Dont Messire Iehan fait estappe,
Sont brouets passez par la rappe,
Brouets georgets fort bien rangez,
Galimafrees, blanc-mangez,
Haricots pres de la cuisson
Des oyes a la trahison,
Des fades neffles du fat monde.
Place toutes gens a la ronde,
Ie vous apporte. Quoy? Les rosts.
Rasez, cassez sous les garrots
Cognoissent par demonstratiues
Que les longues expectatiues,
Et belles coadiutories
Sont moelles de ieunes thories
Ramiers, pigeons, leuraux, lapins.
Mais que disent happe-lopins
Pluralite de benefices.
En cuisine? Que le banquet
Excellent, illustre, frisquet,
Est estimé, quand l'on se range
A son appetit, & qu'on mange
Aussi bien decà que delà.
Puis encor apres tout cela
A la desserte l'on apporte
Encore mieux en toute sorte.
Mais quãd on n'ha pour tout potage

Digitized by Google

Que d'vne viande, on enrage.
Quoy que soit il en faut chercher,
Encores qu'on vende bien cher
Sans raisons & sans iugemens,
Des reserues les instrumens.
Mais le faict des retentions
De tous fruits pour les pensions
Passent ligour ioyeusement.
Vaccans en cour courtoisement
Sont a ces courtisans frippons
Poulles, poulsins, & gras chappons,
Et toutes bestes domestiques.
Mais les sauuages, & rustiques,
Plõgeõs, perdrix, perdreaux, phaisãs,
Sont aux reuerends bien-faisans,
Recommandations, commandes,
Supplications, & demandes.
Nominations & hazars
De ses crottez maistres és arts
Tienent lieu de hautes ferines
Appriuoisees aux farines
Des poures Benedicitez.
Estats, offices, dignitez
Par la science des quoquasses,
Sõt canars, butors, & becasses,

Et

Digitized by Google

Et menuise de tout sentier,
C'est le bœuf[a] rosti tout entier.
Pour triumphe a l'Imperiale,
Ou bien a la[b] Seruiliale,
Façon de soupper[c] populaire.
Les sueurs d'vn gris scapulaire
Sõt-ce pas sausses rousselines?
Concubines. Les[d] ambubaies, les godines
Sous les vœus de ces bons chalans
Du celibat tant bien parlans,
Bastards & auortons estou fez. Y font plats de popons, concombres,
D'oliues, & citrons sans nombres.
Leur menu deuis, sausse douce,
C'est sausse, que qui ne les pousse,
Iamais ne vont, trescordiale,
Froide, bastarde, geniale,
Chacun le voit, & c'est vn beau
Chicanoux. Seruice, que longe de veau:
Ho cest vn porteur d'escritoire.
Referendes du consistoire,
Cauteles, harpinations,
Brouillemens, inuolutions,
Proces d'officialite
Sont torteaux de grand qualite
De broc'en boucque a mãger chaux.

a In cooptatione Imperatoris bos integer tostus dabatur populo ad lætitiam & triũphum.

b Seruilius Romanorũ primus aprũ integrum mẽsæ apposuisse fertur.

c Cœna popularis sumptuosa, opipara, quæ exhibetur populo ad magnificẽtiam.

d Ambubaiæ, Syriis sũt mulieres tibicines.

Digitized by Google

Et puis Baudets, vos artichaux
Les dieux-vous-gards des courtisãs.
Pourete, froid, faim d'artisans
Sont lardons des rosts glorieux.
Pans & coqs d'Inde harieux,
Cigoignes, herons, heronneaux,
Gras oisons, tendres oisonneaux,
Sont Eueschez, Archeueschez,
Grans pastez de chair de pechez.
Et pour bien entendre le charme,
Antienes sont les vers de Charme
Syracusan, qui a tous mets
Se prechantent. Ie te promets,
Ami lecteur, que les harangues
De ces Cagots sont belles langues,
Langues (ie di) de rats salees.
Leurs raisons tant bien embalees,
Sont pieds de porc a l'endormie
Qui se compose de mommie,
Et la dit-on sausse d'enfer
Pour tous les plus froids eschauffer.
Et Dieu scait comme on y aualle.
Mais le secret de la cabale,
C'est d'accointer la grand'Simonne.
Et quel rost prouient de l'aumone

Antienes ou Antiphones.

Charmus Syracusius vtscribit Athenæus, in singula quæ apponerentur, versiculos, ac parœmias primus concinnauit

Des

Des testamens? dons & annates?
Et pourueu que Simõne flattes
Quoy que soit, tu auras de quoy.
Grand chere Balatrons. Pourquoy?
Pour ce que tant vaut le pillage.
Grondez-vous mastins de village?
Imposts, collectes & gabelles
Sont mis sur vous comme rebelles
Pour tenir lieu de plats volages.
Et puis c'est fait, vos effonages,
Citadins, sont belles oranges
Pour manger (o choses estranges!)
Vos corps tout morts a vn besoin.
Celuy qui premier eut le soin
D'en manger, pensez quel plaisir
Il eut. C'est-là tout le desir
De ces charopiers, si vn coup
En ont tasté. Passons a coup
Ailleurs, pour rire, & gorge rendre.
Et où? au Traisné par la cendre,
Chose bien digne de scauoir.
Mais bouche & nez clos faut auoir,
A ce que ceste punaisie
Ne nous monte en la fantaisie
Par les trippes de nos cerueaux.

Balatrones gulosi & perditi vocantur.

Effonages tributs sur les habitans des villes.

Iuuen. 2. Qui primus mordere cadauer Sustinuit, nihil vn quã hac carne libentius edit. Nã scelere in tanto, &cæ.

TAYLOR INSTITUTION UNIVERSITY OF OXFORD 23 MAY 1959 LIBRARY

Digitized by Google

Lecteur, sont des brides a veaux,
Aliâs, aux asnes chardons.
Quoy? Indulgences, & pardons:
Chardons, pardons prodigieux,
Monstres & mets contagieux
Tournez a ceste gourmandise:
Ceux qui tienent de conardise,
En passeront en purgatoire,
Par le feu qu'ils disẽt trotoire,
Ainsi que celuy de [a] Sicile,
A ce feu c'est chose facile
De rostir les ames de ceux
Qui sont & seront paresseux
D'en mãger, voire des racines
Cuictes de ce feu és fascines
Et bois de satisfaction,
Pour par recidiue action
A la grand'mode [b] elephantine
[c] Cothoniser iusqu'a l'angine.
Mais si les bons peinctres sont creus,
Plusieurs qui en ce feu sont veus,
Portent barbes. Delà ie di
Que ce feu-la est refroidi,
Et plus ne peut viandes cuire.
Mais cependant si faut-il dire

Que

a Ignis in Sicilia, teste Guil. Parisiensi, agit in animas, nã corpora non lædens, animas propinquantium intolerabiliter cruciat.

b .i. Quantum elephantus ebiberet.

c Cothonisare, est largius bibere.

Digitized by Google

Que les os des saincts trespassez,
Sont reliquats froissez, quassez,
Dõt la moelle est bõne au mesnage.
O miserable badinage?
Tesmoïs les instrumẽs sainct Claude.
Cuilliers, siflets, simplesse, fraude,
Sont les instrumens de la chasse.
Belzebub, voyla seure chasse
A prendre mousches au passage.
Ha monde, quand seras tu sage!
Quant est de moy, certes ie tremble
De voir ces trois choses ensemble,
Chrestiens bouillis, roustis, treinez
Iusques aux cendres. N'estre naiz
Mieux vous vaudroit, Anthropopha (ges.
Pis il y a, o Theophages,
Que pour vostre dernier renfort
Vous mangez dieu cõme vn refort.
Place, voyci le mauuais riche,
Prodigue a soy, aux poures chiche,
Iusqu'a espargner les miettes.
Toutesfois si ami vous estes
Mõsieur l'escuyer, bien & beau
Vous en tasterez vn morceau.
O gracieux allechement!

Beelzebub, idolũ, quasi dominum muscarum dicas.

Anthropophages, c. Persecuteurs, & meurtriers des fideles.

Theophages, c'est a dire, Mãgedieux.

Le prestre mange tout.

Diacres & soudiacres sont escuyers tranchàs, qui ont part au gasteau.

Hic Euãgelicus ille diues epulatur splendidè, mox descensurus ad inferos.

Digitized by Google

O le plaisant esbatement,
De veoir ainsi ce grand Gallifre
Danser aux orgues & au pifre,
Et puis en fin ietter sa patte
Dessus ce poure dieu de paste:
Faire dix mille tours d'escrime:
Parler a luy en prose, en rithme,
Iusqu'a tant que l'heure le presse
De le crocquer, & de vistesse
S'en donner au trauers des dents,
Hors mis ce qui tombe dedans
Le calice a la souppe au vin.
Voyla pas vn banquet diuin
Pour les viuans & trespassez?
Voyla pas pour souler assez
Auecques tresprecieux mets,
Tous ceux qui n'en tastent iamais?
O dieu tresdigne qu'on le mange,
Qui de son mangeard ne se vange!
O le mal-heureux, qui t'oublie
Iehan blanc, tresprecieuse oublie,
Paistrie de fine farine!
Regarde o mordant, ta Corine
De mea culpa tormentee,
Cela te sert de fromentee,

Sottes mines de ceux & celles qui regardet ce passe-temps.

D'auenat,

Digitized by Google

D'auenat, de millet, de ris.
Les dieux pourris & vermoulus. Mais garde les morceaux pourris,
Qu'on peut appeler par honneur
Proprement le droit du veneur,
Ou bien le droit du Cuisinier.
Mais a qui se doit on fier?
Quoyq̃ ces morceaux rien ne vaillẽt,
Ces cuisiniers a nul n'en baillent.
Vray est, qu'aux Pasques humblemẽt
Ils font assez petitement
Deuoir de donner l'appetit
De deuorer le dieu petit,
Mais il faut que ce soit sans boire.
I'en escriray mon auis. voire.
En lieu d'vne telle[a] sportule,
Vne veruecine spatule,
Ie le peux dire, en soupper droit,
En toutes sortes mieux vaudroit,
Encor'en plat[b] Democratique.
Mais quoy? Par couuerte practique
De seul pain le peuple nourrissent,
Ou tuent plustost & meurtrissent,
Et ce notamment le Dimanche.
Bras seculier, ou plustost manche,
Ie mesbahi a quoy il tient

a Cœna recta erat, quũ ad eam inuitati omnes eisdem epulis cum rege conuiuii vtebantur, omniaque erãt omnibus cõmunia. Hanc laudat Suetonius. Vnde cœnæ rectæ opponitur sportula, quum cœnæ loco sextãtes, aut quadrãtes dabãtur. Mar. Promissa est nobis sportula, recta data est.

b Adnotatum in Græcis authoribus, Democraticam mẽsam vocari, quæ sumptu modico plures alat, vt Atheniẽsis Cimonis mensa.

Digitized by Google

Que tu ne scais, qu'il appartient
Ainsi traitter les chiens, & chienes.
Le but des opinions mienes,
C'est qu'il faudroit paistre de raues
Ces graues Rabis ainsi braues
Qui sur leurs traiteaux Satrapiques
En suyuãt tousiours leurs prattiques
Boyuent du meilleur a foison.

Plusieurs empoisonnez dans le pain & le vin de la Messe, cõme les histoires le tesmoignent

Cependant gare la poison.
Voyla le doux-amer venin
Qui fait viure maistre gonin,
Et tous ses supposts en sa terre.

La Papau te vit de Vesses, autremẽt de Messe.

Lecteur, si tu te veux enquerre
De la desserte, & des frutailles
Qu'apportent dix mille marmailles
Aux Sybarites, pleins cophins
De figues, pruneaux, les plus fins

Sergius pape adioustal'Agnus dei a la Messe, apres qu'on s'est plenemẽt mocqué du sacrifice vnique de Iesus Christ.

Entendront que c'est le dessert,
Que Sergius nous dit, qu'il sert,
Quãd son grand AGNVS il deschãte.
Tant que pour dragee alleschante
A la fin la crapule eschappe.
Quand Messire Iehan porte chappe
La vesse a faite, & Messe dite.
Ie ne veux vser de redite,

Messe

Digitized by Google

Mots vileins a choses vileines.

Messe, vesse, si tu as sens,
C'est tout vn, ils ont mesme sens.
I'ay tant trauaillé que i'en sue,
En deux mots acheuons l'issue.
Sexte, Nonnes, Vespres, Complies,
Sont belles corbeilles remplies
D'asnet, & d'asnis pour la couche.
Incidentalement ie touche
Vn poinct, qu'a chacun mets & plat
Moresques debout, & de plat
Y fait la folastre mesgnie.
Dieu gard de mal la compagnie.
Voyci les nuicts de Noel, nau.
Saint Iehan s'endort au treffonau,
La feste au fols ha tousiours lieu,
Tesmoin la belle feste dieu,
Dieu entre deux fers chaux formé,
Et puis par vn souffle charmé,
Aussi tost soufflé comme vn verre.
Voyla comme dieu vient sur terre
Pour estre auallé rustrement,
Ou serré bien estroictement
Dans l'armoire a Messire Iehan,
Voire pour n'en bouger de l'an
Iusques a la saison des roses.

Digitized by Google

Adonc armoires sont descloses,
Et le prisonnier ha loisir
De prendre vn matin son plaisir.
Mais le poure dieu estourdi
Et de sa prison engourdi,
Ne va a pied ni a cheual.
Ains de peur qu'il se face mal,
Vn bel ASNE a deux pieds choisi,
Porte monsieur le dieu moisi.
O la belle procession!
O tresriche deuotion
Des aueugles en beau plein iour
Alors que chacun a son tour
Portant sa torche, monstre bien
Qu'en plein midi il ne voit rien.
Mais quoy? c'est raison que ce dieu,
Qui a este forgé au feu
Ne soit sans feu. Et de là vient
Que par feu aussi se maintient.
O qu'il est doux & gracieux!
Il n'est point de ces harnieux,
Qui ne font que picquer & poindre,
Et voudroyẽt volontiers cõtraindre
A croire que Dieu damnera
Quiconque ne s'amendera.

Ainsi ces mange-dieux se mocquent de la vraye repentance Chrestienne.

Il

Il endure tout ce bon dieu.
Il va, il demeure en vn lieu,
Quand on veut il monte & deuale,
On s'en ioue tant qu'on l'auale.
Bref, ce n'est rien que patience
De son faict. O belle science
Pour estre sauué a son aise
Mangeant son dieu, ne luy desplaise!
Mais en fin, docteur tres-subtil,
Ce doux dieu que deuiendra-il?
Il faut bien qu'il demeure au ventre,
Ou sorte par ailleurs qu'il n'entre.
Paradis doncques en effect
Sera le ventre ou le retraict.

SATYRE VI.

AVTRE BANQVET PAPAL DE Penitence papale, & autres menus seruices.

IE PASSERAY AV fanfarisme,
Au banquet penitentissime
Des mets que i'ay veus separez,
Auecques beaux oignons parez.

Cas

Digitized by Google

Cas merueilleux! grand cas! qu'ainsi
Toute ioye tourne en souci
Pourueu que sa soupe on varie.

Caresme entrant.

Cognois-tu l'homme qu'on charie
Auec trois fallots sur la teste,
A qui tout le monde fait feste?
Monde hebeté, mõde abbruti,
Qui par le bouilli ou rosti
Penses meriter plus que douze
Pour aller iusqu'en paradouse.
O ieusne fort bien commencé
Quand on s'est si bien auancé
De creuer, que de six sepmaines
Ne defaudront les panses pleines!
O grimace bien resoluë,
O trongne de bec de morue,
Monsieur le penitenciaire,
Maistre queux en l'art culinaire,

Les papistes oublient a Caresme-prenant qu'ils sõt hommes.

N'onbliez pas de dire en somme,
Souuiene-toy que tu es homme.
Car au iour d'hier, a la feste
Sainct Pansart, chacun se feit beste,
Et vous des premiers ce dit-on.
O bel & gracieux dicton!
Quand monsieur le veau se prosterne
Deuant l'adoubeur de lanterne

Digitized by Google

Qui luy creue les yeux de cendre,
Afin de rien veoir ni entendre.
Et puis, o grande penitence!
O bonne & blanche conscience!
Quand on craint iusques aux images,
Et faut leur cacher les visages
De peur que les aueugles mesme
Ne voyent les fols de Caresme.

Pourquoy on cache les images en Caresme.

Et voyla pourquoy a l'instant
Pour les faire rire d'autant,
Il faut desployer ces drapeaux,
Autrement ces brides a veaux.
Il n'est cherte que d'huile & cresme,
Durant le sainct temps de Caresme.
O quatre-temps! o Vendredis!
O Vigiles! O Samedis!
O qu'elle est maigre l'ordonnance
De la culinaire abondance,
Et des Papelastres seruices,
Ieusnes aux barbes d'escreuices.

Ieusne contrefaicts.

Secourez-moy, le cœur me faut,
A bien sauter reculer faut.
Comme l'on dit communement.
Ainsi vn coustumier gourmant
Quand il veut boire a plene teste,

Digitized by Google

Ieusne la veille de la feste,
En attendant le mardi-gras.
Les interdits, & les aggrafs
Sont des tortues precieuses
Aux gueules superstitieuses,
Pourueu qu'ils soyent sophistiquez.
Que si pour peu sont pratticquez,
Mortel apprest! Mais par prudence
Anathemes courent en dance,
Et puis entrelacez ergots
De ces caphars, sont escargots.
Beurre frais, fourmages fondus
Sont LIBERAZ, les mots perdus
Des trespassez: De profundis
(Enten lecteur, mes profonds dits)
Sont condimens, & estuuees.
Es REQVIENS sont retrouuees
Les carpes de douce riuiere.
PLACEBOS de triste matiere,
Eaux benistes, QVI LAZARVMS
Auecques mille ELEIZONS
Et FIDELIVMS gringotez,
Les Bone Iesu deschantez,
Sont cresson, & houblon. Response,
C'est le respon que l'on enfonce

Pour

Digitized by Google

Pour les morts en temps importun.
O les anguilles de Melun,
Qui deuant que la mort les touche,
Ont si belle peur de la touche
Qu'ils n'en font que hurler & braire!
I'ay grand'pitie de vostr'affaire
Qui criez sans qu'on vous escorche,
Anguilles qu'on prend a la torche,
Bouillantes a la galantine,
Ou plustost a la serpentine.
C'est tout vn, presens, ou absens.
O perfums, nideurs, & encens!
O toutes fumigations,
Portez-vous les purgations
Des pechez deuant Dieu là bas?
Là bas encensiers, & cabats
S'en vont, caphars. Vostre Pluton
S'en repaist ioyeux, ce dit-on,
Ainsi que de vos sales mines.
Ie sen les sausses Salamines
De la iustification.
Est-il vray que saluation
Depend de nos faits charitables?
O sots, qui vous rendez comptables
A la rigueur! O mere sotte

De ceux qui font faire leur seruice de uant leur trespas.

Digitized by Google

Qui s'arreste ainsi a la quotte
De ses fantastiques biens-faicts
Deuant Dieu, qui hors & infects
En toute rigueur les repute.
Le Seigneur par grace suppute
Tout au proufit du receueur.
Trop est glorieux le resueur,
Et tous les supererogans
Sont ingratement arrogans,
Auec leurs viandes mal cuites.
Mais les merites, sont des truites
A ces veaux peres confesseurs.
A ce propos, ces grimaceurs,
Sous espoir d'amende & de multe,
Font en cuisine grand tumulte,
Si quelqu'vn par cas d'auenture
Es maigres iours prend nourriture
D'vn petit morcelet de lard,
Tost il faut faire a l'aureillard
Aureillarde confession.
O que telle profession
Amene d'eau aux grans moulins!
Puis ces harpaillons, & Colins
Qui viuent tous de penitence,
Font tenir bonne contenance

Aux

Digitized by Google

Aux dames des propos menus.
Vieux Nicodemites. I'ay veu personnages chenus,
Qui contrefaisoyent bien la mine,
Et passoyent en grosse estamine
Leurs brouëts, brouëts purs & nets.
Brouëts purs & nets? Mais punais:
Plaisans neantmoins a la chair,
Qui ne veut personne fascher
Pour obtenir meilleures proyes.
Alouzes, Merlus, & Lamproyes,
Esturgeons, Saumons, & Tonines,
Chiens de mer, Anchois, & Sardines,
Autrement, Saules seiches Harencs, Mouluës, Soles, Seiches,
Sont là de pris, s'ont Messes seiches,
Messe a cheual, a l'estriuiere,
Messe qui court comme riuiere,
Messe petite, Messe grande,
Messe maigre, Messe friande,
Messe de poste, basse & roide,
Messe eschauffee, Messe froide,
Messe a notes, Messe a diacre
Messe de sainct Iehan, sainct Fiacre,
Messe du iour de la ferie,
Messes de fratres, de ferie,
Messe de la fondation,

Digitized by Google

Messe pour la deuotion,
Messe a Trentain, Gregoriēne,
Messe que chacun dit la siene,
Messe vuide, Messe a l'argent,
Messe a baston comme vn sergent,
Messe de chasseur, de gendarmes,
Messe d'auenturier, d'alarmes,
Messe de pechez, de remords,
Messe de requiem, des morts,
Et toutes ensemble salees.
Grand cas! Si les as aualees,
Guari sera des escrouëlles,
Des morsures des chiens cruelles.
Viandes contre Epilepsie,
Contre Caq'-sangue, Apoplexie:
Viandes, en briefue parole,
A guarir gouttes & verole,
Brief, contre toute maladie,
Et plusieurs autres. quoy qu'on die,
Pour tousiours sante retrouuer.
Ie di plus, pour argent trouuer,
Et gaigner en cour ses proces:
Pour auoir par tout seur acces,
Et prosperer en beaux desirs:
Pour auoir par tout ses plaisirs,

Et

Digitized by Google

Et tout le iour estre ioyeux:
Pour iamais ne deuenir vieux,
Et viure sans cuider mourir:
Pour les bons trespassez guarir,
Et sans grande melancholie
De hors de la rostisserie
Les tirer par guindal aux cieux.
Mais Messire Iehan chassieux
Iure qu'auant que les lascher,
S'en seruira pour en mascher,
Et les tirer a belles dents.
Nos maistres ne sont discordans
Sur ce que sans omission,
De tous pechez remission,
En maschant Messes, ils resentent,
Et en les maschant tous consentent,
Qu'elles nettoyent nos forfaicts,
Tant, & si auant par effets,
(Comme courent propos hardis)
Que nous irons en Paradis
Vestus, chaussez, en chair en os.
Le TEROGAMVS AVDINOS
Entend (ce que ie fay aussi)
Que le monde mourroit transi
Sans Messe. A Dieu la bonne chere.

Digitized by Google

O que tu la nous vends trop chere
Maistre Basteleur! Ouure, mange,
Mon vallet (dis-tu) c'est orange.
I'empoigne, ie serre, ie leiche.
Fy, c'est fiente de porc seiche,
Ton orange, ta messe, Maistre.
Desormais, ô peuple repaistre
Veux tu de couuertes ordures?
Tu ne vois dehors que brodures,
Or, argent, mais dedans pinser,
C'est de quoy pour tes dents rincer,
Et d'horreur trembler, & fremir.
Yci, peuple, te faut gemir,
En auallant ces cocsigrues.
O vous de mon pays les Grues,
Qui sans mesure en estes chates,
Depuis quand, Oisons, ne leschastes
Les baise-mains, & les platines?
Grec, Hebrieu, paroles Latines
Tout par tout, mesme és Letanies,
Et miliers de ceremonies,
Sont les appasts dont ils attirent
Tous les pigeons qui s'y retirent,
Auecques vn cœur patient,
Pour se tromper a son escient.

Messe n'est que bastelage.

FRANC

Digitized by Google

FRANC ARBITRE est de sa nature
D'assez bonne temperature
Pour en faire digestion.
Que si l'on fait la question
Selon Dieu & sa verité,
Le Cuisinier plus deshonté
Dira que quand il luy plaira,
Paradis pour luy s'ouurira.
Bref, toutes les truffes des champs
Amassees par ces marchans
Là en plein marché sont en vente.
Ma plume n'est pas tant scauante
Qu'elle sceust toucher nommément
Ces viandes: iournellement
De toutes fresches ils en donnent,
Et tellement l'espice ordonnent
Par ce beau Romain condiment,
Qu'elles s'auallent doucement
Iusqu'au cœur, qui, s'il ha raison,
Sentira soudain la poison
De ce grand, grand, grand rostisseur.
Ie te di, lecteur, pour le seur,
Que sont les plats d'abusion,
Les plats, plats de confusion,
Ensemble toute la doctrine

Digitized by Google

Qui sort de la bouche & poictrine
De ce redoublé Pamphagus.
C'est pourquoy mes cousteaux agus
Ont confusément & sans ordre
Sur ces viandes voulu mordre.
Le bouilli a la mode antique
A receu la premiere picque.
Le rost subsequutiuement,
Et ce qui suit, hastiuement
S'est presenté. & le tout rien.
Mais ce riẽ vaut Dieu scait combien.
O que ne suis-ie Pape, ou Roy!
Romains, pour tout certain ie croy,
Comme vous estes fourbisseurs
De nappes, de verres rinsseurs,
Artisons de caues, chopins,
Rouges Bons-temps, freres-lupins
Qu'auez tousiours vn pied en l'ær,
Pour bondir, baller, fringaler,
Ainsi qu'esgarez ablatifs,
Auez visages potatifs,
Nez cramoisis, & de coustume
Haussez le temps. Le feu s'allume
Cependant en vos gosiers frais.
Vos predecesseurs a grans frais

De

Digitized by Google

Les Papes Romains ont gaigné sur ceux de Constantinople.

De l'Asiatique victoire
Prindrent heureusement la gloire
De bien cuisiner. vous aussi
De cuisine auez grand souci.
Car par vous ce vil ministere
De cuisiner, est haut mystere
De grande reputation:
Tant que par computation
Vous baillez grande recompense
A vos Athletes. Et ie pense
Qu'il n'y eust onc ni Epulons,
Ni Lupercaux, ni Helluons,
Milesiens, ni Sibarites,
Ni gorges grandes, ou petites,
Ni cuisines, ni cuisiniers
Qui autãt ensceussent du tiers.
[a] O loy Antie! o loy Fannie,
Loy Didie, loy Licinie,
Approchez o Corneliane,
Et toy aussi loy Iuliane,
Dormez vous? De vos promptuaires
Sortez toutes loix Sumptuaires
Contre toute lasciuete.
[b] O lasciue excessiuite,
Qui iamais n'es de peu contente!

a Leges apud Romanos latæ ad cohibendam victꝰ luxuriem, & conuiuiorum sũptus immodicos.

b Lucanꝰ, O prodiga vẽtrũ luxuries nunquã paruo cõtenta paratu! Et quæsitorũ terra pelagòque cibórum Ambitio sa fames & lautæ gloria mensæ! & cæ.

Digitized by Google

O gloire de table flottante
Sous l'ardeur de soif vicieuse!
O faim par trop ambitieuse
Qui mer pesches, & terre chasses,
Et to[9] tẽps tout par tout pourchasses
Tous tes appetis dissolus!
Qui n'entendra a ces Goulus,
Iusques aux os nous mangeront,
Voire nos os ils rongeront
Acharnez de cruelle rage.
Mais quoy? Il faut prendre courage.
O vous ensanglantez Romains,
Voyci l'eau forte en puanteur.
Le dict est vray du bon autheur,
Que moins lauees sont mains nettes.
Si trop par trop ignorans n'estes,
Papistes, vous scauez ceste eau
Auoir sa source du ruisseau
Dont print Pilate pour forger
Sentence, & Iesus Christ iuger
A la mort. Cruels garnemens,
Puisez-vous par vos lauemens
En ces abominations,
Horreurs, & condamnations
Que sur les Chrestiens prononcez?

Assez

Digitized by Google

Assez pieça le denoncez
Par vos exploicts, sanglãs bourreaux.
Voyez voyez foudre & quarreaux
Tomber, vostre punition.
O Senat de perdition,
Iamais la Foy n'entendras-tu?
O peuple sot, peuple testu,
Scais-tu bien a quoy tu consens?
Approchez-vous, o innocens,
Constãs, hardis, sans peur, sans affre,
Pour seruir a ce grand Galaffre
Apres disner de Peauristes,
Histrions, Ludions, Cheristes,
Pantomimes, Aretologes.
Vos cris, helas! sont horologes,
Et aduertissemens de l'heure.
Cà, çà Loquebauts, sans demeure,
Si vos pasts sont pernicieux,
Vous estes du moins gracieux.
Car vostre grand disner desire
Courtes graces. Dit le Messire,
Agimus tibi. Beata
Viscera, Inuiolata,
Sans oublier Fidelium.
Amen. Puis, fier comme vn Lion.

Fideles innocens seruent de plaisir a ces Papelastres.

Digitized by Google

Gaignons les pardons sans payer,
Dit-il, & pour nous esgayer,
Vous soyez les tres-bien venus.
Bacchus & Ceres, & Venus
Que demandent-ils? De la panse
(Ainsi que l'on dit) vient la danse
Sans dilations, ni delais.
Cà maistre Iehan du Pont-alais
Vn saut a la mode Ionique.
Pour nous garder de la cholique
Allons a monsieur sainct Trottin.
Ha monsieur sainct Alipantin
En ta chappelle l'entrepas
Ie suis venu de mille pas
Empetré de mille folies.
Garde-nous de Melancholies,
Car trop mieux vaut rire & danser
Que tousiours ainsi grimacer.
Sus donc que la soif on estanche.
Mais on maintient a ville franche
Que bien tost des Rogations
Se feront abrogations
Ainsi que des vieilles Februes.
Desia chacun parmi les rues
En parle, & moy, i'en fay la cire.

Februa, q̃bus omnia male facta expiabãtur

Chacun

Digitized by Google

Chacun delibere d'en rire.
C'est faict, l'arrest en est donné.
Mais sera-point tantost borné
L'escrit de ma melancholie?
Non, non, il faut qu'a plein ie die
Comment i'ay este agacé,
Et en cuisine tracassé,
Comme i'ay tant couru, trotté,
Que i'en suis iusqu'au dos crotté
Pour payement de mes iournees.
Meulles dessus dessous tournees
Furent par moy: mais de moustarde
Nul grain. Là c'est graine bastarde,
Que Chrestienne philosophie.
Car pas vn seul d'eux ne s'y fie.
Mais si faut-il pour mon plaisir,
Quils prenent ce iour le loisir
D'en taster a mon appetit.
Venez Gueux petit a petit,
I'en vens, i'en baille. Moustardi?
Qui est de vous le plus hardi?
Nul ne vient. Seigneur, quãd sera-ce
Que ceste tant Payenne race
Verra ce prouerbe en vsage?
Le monde (o Pape) n'est pas sage,

Digitized by Google

Dont les enfans en vont legers
A la moustarde. O quels dangers
Si vn iour ma moustarde fine
Leur prend le nez en leur cuisine!
Non que ie sois vn vieil rostier,
Qui scache trop bien le mestier
De faire par tout la recherche.
Mais si ay-ie vne longue perche
Pour haut & bas la ramonner.
Ces chiens ne font que marmonner.
Ie voy coq en haut, chat çà bas,
Rates, ratons a leur estas
Brauader, marmoter, courir,
Supporter, empoigner, mourir.
Qu'est ce a ce coin? C'est trop sõger,
Le retraict, & Garde-manger,
Et tout en vn le Garde-a boire.
O le pestifereux Ciboire,
Plein de vermine, & reliqua!
La souri point ne repliqua,
Quand elle fut au briquet prise.
Du chien Maigret fut l'entreprise
Bonne, qui tant en aualla.
Hola (dict quelqu'vn) qu'est ce-là?
Ha (dict vn docteur bien posé)
C'est

Digitized by Google

C'est poix, ou poison reposé,
Plein de tignes, ou vermisseaux.
C'est vieille maree. O morceaux
Douteux! o quell'hostellerie!
O mort! o la sommellerie
Des nocturnes potations,
Crapules, liguritions,
Et non ordinaires licences!
Voyons, toutes les insolences
Qui des ans sont passez vn mille
T'ont donné (o gloutte famille)
Dequoy bastir ceste Cité.
Ie voy tout. O peruersite
De tant frequentees popines!
O vous qui vous paissez de mines,
Combien de fois iouez l'annee
La condamnade condamnee
Auec ces asseurez pipeurs!
O des biens du monde attrapeurs,
Dressez-vous pas ainsi le ieu
Pour auoir de quoy vostre feu,
Et la cuisine entretenir?
Ie ne scaurois plus m'abstenir
Que vos saincts, mais feïcts sacrifices,
Idolatries, malefices

Digitized by Google

Libertins & Epicuriens.

Ne mette en auant, Protheistes,
Vieux & vermoulus Atheistes,
Ordure du siecle, où nous sommes,
Sales pourceaux, & non plus hõmes,
Plus a fuir que toute peste.
Ce propos t'est assez moleste
Homme brutal. Non pas? Non pas
Pour en perdre d'vn bon repas
Vn coup de dent. Viene qui plante
Pourueu que la table opulente
Soit d'accord a ta martin-gale.

Epicuri degrege porcus.

L'orgueilleuse Papauté esbrãlee par Martin Luther.

O Papimanes, Martin gale
Pieç'a le dessus de vos crestes.
C'est vous qui iours ouuriers & festes
Sans fond a ces profusions
Foncez iusqu'a effusions
Du sang des Chrestiennes brebis,
Dont vous portez rouges habits:
Tant est excessif vostre escot.

Moines, faits Cardinaux pour auoir persecuté la verite. Source des Caymãderies des Mendians.

Aquin, Albert, Lyra, l'Escot,
Holcot, Bricot, Tricot, & tels
Gros cuisiniers des vieux autels,
Ont-ils pas du vieil Testament
Au nouueau conduit iustement
Les decimes sur le colet

De

Digitized by Google

De meint poure frere mulet,
Et enseigné repeuës franches,
Pour auoir trippes les dimanches,
Et du poisson les vendredis,
Du pain, du vin les mercredis,
Et du rost toute la sepmaine?
Venez chalans, ie me pourmeine.
Monsieur de Cornibus crioit,
Aux Lutari, chacun prioit
D'ouir sa replique & defense.
Le Papistic martyr Roffense
Scait assez a quoy s'en tenir.
Eccius est pour soustenir
Du purgatoire l'auantage.
Tout conté, c'est bel heritage
Qu'apres grignoter, a la nappe
Torcher son bec, & puis la chappe
Ietter sur son dos mol & tendre.
Ainsi feit le grand Alexandre.
Mais ie veux faire sur cela
Quelque compte. Villon alla
En tauerne auec ses ribleurs.
Puis apres boire des meilleurs,
Voyci a la fin venir l'hoste
Pour conter. Adueint que de coste

Digitized by Google

Se trouua pour lors vn preud'hõme,
Qui ne scauoit que c'est de Romme,
Et n'en pensoit ni bien, ni mal.
Vien çà (dict Villon) Animal,
Que ie te bande les deux yeux.
Hoste, il ne void terre, ne cieux.
Sus hastiuement cachons-nous.
Le prins payëra tout pour tous:
Voyla ma loy. Villon desmarche
Au pris que le preud'hõme marche.
Bref, il sort dehors de compas.
Ses compagnons ne dorment pas,
Ils suyuent en faisant silence,
Tant que chacun dehors se lance.
L'hoste en vn coin ne disoit mot.
Le preud'homme cõme vn marmot
Ne fait que bras & mains estendre.
L'hoste rit, & se fait entendre.
Preud'hõme court: l'hoste s'eslõgne.
Ie te pren, dit il, ie t'empongne,
Vous autres en serez tesmoins.
L'hoste, qui ne pensoit rien moins,
Quand il s'estoit mis a l'escart,
Apres auoir sceu le depart
Des galans, faisant du subtil,

Preud'-

Digitized by Google

Preud'homme, tu payeras, dit il:
Car en me prenant ie t'ay pris,
Et ne sortiras du pourpris,
Que le payëment ne soit faict.
Verite est telle en effet.
L'hoste est celuy, qui par Villon
(C'est le Pape, ou le Papillon)
Et par ses gens (sale prestraille,
Gens marchans de nouuelle taille)
Est deceu. Quell'inuention
Pour fuyr iurisdiction
Royale en dispute d'escholes!
Quel droit! quelle loy! par bricoles
Le Roy porte tout sur ses coffres:
Et toy paoure peuple tu t'offres
Portant sur tes yeux le bandeau.
Ne t'esbahi donc du fardeau
Des imposts, ni exactions.
Car contre toy les actions
A ces moyens sont bien parees,
Et mieux encor executees.
Cuidez-vous qu'escrire ie l'ose?
Ils veillent, (merueilleuse chose!)
A couurir comme feu de nuit,
Les mysteres du iour qui luit

Priuilege d'exēptions de la subiection des princes.

Ces basteleurs ne veulent point qu'ō regarde en leur gibbeciere, &moins encores qu'on lise l'Escriture.

Digitized by Google

Parmi l'obscur de leur magie.
O religieuse clergie!
Faut-il (disent-ils) publier
Sacrez secrets, & oublier
La populaire indignite?
Ils monstrent la Diuinite
Des religieux anciens,
Perses, Brachmans, AEgyptiens,
Et puis ils alleguent Mercure,
Et puis Orphee, & la grãd cure
Du philosophe Pythagore,
Et de ses disciples encore,
Qui cachoyent tous leurs beaux serui
Auecques l'ordre, & les offices (ces
Du Pythagorique silence:
Puis de Socrates l'excellence,
Et de ce tant diuin Platon,
D'aristoxene, & de Caton
La secrete philosophie.
Et afin que mieux on se fie
A leur tant bonne & belle grace,
Ils adioustent les loix d'Horace,
Et l'Athenienne ordonnance.
Qui plus est, de là on s'auance
D'alleguer les sublimitez

Cato, Mitte arcana Dei

Horati° inter leges conuiuiales hanc recēset, vt sit secretū quicquid fit

De

Digitized by Google

De Genese, & subtilitez
Qui se rencontrent sur la fin
D'Ezechiel. Voire, & afin
D'auoir solide fondement,
Ne laissent derriere comment
Il n'est permis par les Hebrieux,
(Tant il les estiment scabreux)
De lire ces poincts aux mineurs.
D'autre part bons freres mineurs,
Vrais princes Hebrieux en caballe,
Tirent soudain de ceste balle
Les secrets du feu, & des cierges,
Et autres biens cachez aux vierges
De Vesta, & aux pontifices.
Puis ioingnent a leurs malefices
Les hauts cris du criard sergent
Dressez a la prophane gent
Es solennitez Eleusines.
Ainsi font-ils en leurs cuisines
Seruir & payens & prophetes.
Leurs impudences & tempestes
Crient qu'aux lais la cognoissance
Des saïcts Escrits tourne a meschãce
Et qu'en tous temps & lieu le sage
Cache le secret du mesnage.

& dicitur in cõuiuio. Apud Athenienses in cõuiuiis seniores mõstrabant ianuas cæteris cũ ciuili exhortatione, ne q̃ dictũ exiret.

In sacris Eleusinæ Ceris initiati solùm admittebantur præcone acclamãte, Procul ô procul este prophani, (Clamabat vates) totò que absistite luco.

Aversuto celatur sapiẽtia.

Digitized by Google

Iesus, disent-ils, en parole
Ouuerte peu, par parabole
Parla beaucoup: & si ordonne
Que le sainct aux chiens l'on ne dõne,
Ni aux pourceaux les marguerites.
Voyla ce que ces chatemites
Alleguent, cachans les secrets
Non pas de Dieu, mais de Ceres.
Secrets toutesfois si couuers
Qu'on voit le iour tout au trauers.
Et qu'est il besoin de reliques?
Cà letres Hiëroglyphiques,
Il vous faut bien remettre sus,
I'en suis dauis. O bon Iesus!
Ils ont ta verite si vile
Que s'ils tenoyent ton Euangile
Sous vn cachet, Naso, Tibulle
Properce, Martial, Catulle
Tiẽdroyent lieu des vrais Euangiles?
O decisions bien subtiles!
Voyla pourquoy eux tous aussi
De cacher ont si grand souci
Leurs beaux secrets a tous, hors mis
A quelques poures endormis
Idiots, vieillars, simples vefues,

Religio sa Aegy ptiorum volumi. na hiero glyphi- cis lite- ris scri- bebãtur.

Qui

Digitized by Google

Qui espient les fleurs des febues:
Et a quelques vns dissolus,
Fauorisez & bien voulus
De to9 leurs troupeaux Seraphiques.
A ceux-la leurs mirelifiques
Sont departies priuément.
C'est le poinct, qui tant aigrement
Me poingt a vous contrepointer.
Mais vo9 loin du poinct d'appointer,
Sifflez, & ne faites que bruit.
Le prouerbe, Trop gratter cuit,
Voulustes pour cela m'apprendre.
Voyla pourquoy sans me defendre,
Couuert de puante fumee
(Si la porte eust este fermee
Ie fusse estouffé) a Dieu grace
Ie prins l'ær, & ioyeuse face
En despit de vous enfumez,
Vous quittant docteurs perfumez,
Mais non pas si bien entendus,
Que de pres vous estes tondus.

Les Matheologiẽs respondẽt aux argumens par siffler &, clacquer des maĩs.

Digitized by Google

SATYRE VII.

LES DEVIS D'APRES DISNER.

QVEL bruit? Qui sont ces rioteux?
Ces ordoux aïsi des piteux,
Et masques a lourde cabauche?
Sont les compagnons par desbauche
De maistre Antitus, qui portoit
Chausses a queuës, & trottoit
Gayment en souliers a poulaine,
Enfans de Paris, & d'Helene,
Freres heritiers de Merlin,
Vrais disciples de Pathelin,
Ou mieux des porteurs de lardoires
Du temps iadis, vrais trottefoires,
Estallans par tout marchandise,
Tous enfans de Papelardise,
Prests a monter en auallant.
Puis Dieu scait si chasque gallant
Tenant tousiours le verre au bec
(A tel menestrier tel rebec)
Met paradis en inuentaire,

Com-

Digitized by Google

Composé sur son breuiaire,
Contant vn par vn tous les Anges.
Ce n'est doncq des bourbiers & fãges
Que puisez vos formalitez,
Instances, & Ecceitez,
Vos quidditez & nominales,
Thomasses, Albertes, reales,
Magistrales finitions,
Arguties, conclusions,
Extramondanes d'Aristote,
Correlaires a plene hotte,
Quodlibets, propositions,
Subtiles suppositions,
Et tous tels thresors scholastiques.
Voire mais, riues aquatiques
Iamais le bon vin ne ressemblent.
Nonobstãt que toutes gens trẽblent
En entendant vos beaux Latins
De cuisine. Fy fy mastins,
Humesouppiers, aualletrippes,
Guettelardons, gros fripelippes,
Qu'ay-ie dit? o vaillans Sophistes,
Tresdignes & discrets Scotistes!
Docteurs subtils, subtilissimes,
Docteurs illuminatissimes,

Digitized by Google

Docteurs solennels, seraphiques,
Irrefragables, Deifiques,
Ne voyci pas vos vrais esbats ?
Escoutez si i'ay haut & bas,
De vous nos Maistres bien titrez,
Les colloques enregistrez,
Pleins de Troulogale faconde.

COLLOQVE, DV QVEL SONT INTERLOCVTEVRS, MONSIEVR NOstre maistre Friquandouille, Frere Thibaud, & Messire Nicaise.

Nostre maistre Friquandouille.

E vire, ie tourne a la ronde.
Que voy-ie là ?

Frere Thibaud.

Ils semoc quent de ceux qui leur apportent.

Fols sans ceruelles,
Qui souuent de leurs tartauelles
A nos huis.

Messire Nicaise.

Tout ce que mangeons
Est tarteuellé.

Nostre Maistre.

Si rangeons
Nos cloches, maillets, & marteaux.

Frere Thibaud

Contre qui ? Contre les cousteaux
De ceux qui tranchent nos lopins?

Nostre Maistre.

Ils mesprisent (quels Frãcs-taupins!)

Digitized by Google

Nos banquets, nos frugalitez.

F. T.

Ils rompent nos sodalitez,
Et nos munitions arrestent
Sur les passages.

M. N.

Ils s'apprestent
Pour resister a tous assauts.

N. M.

Nos dents, nos ongles sont les seaux
Pour les passer au mestier maistres.

Ils parlẽt aux Ministres de verite absẽs

I'en veux a vous, d'oisons les paistres,
Que vous font nos nez cramoisis?
Les dieux des Payens tous moisis
Viuoyent-ils de vins esuentez?
Estoyent-ils pas tresbien rentez
D'ambrosie & nectar és cieux?
Estans de ces terrestres lieux
Repeus doucement par odeurs,
Et abondamment des nideurs
Des holocaustes & victimes?

Horati° O noctes cœnæq: Deûm! Apoëtis Diis tribuitur vt dom° ambrosia, & nectare viuant. Quòd si aliquò ad victimam inuitãtur, nidore carnium magis delectantur

F. T.

Pour maintenir les sodalitez & conuents.

Sodales, compagnons d'estimes,
(Ie ne di pour me despiter)
Pour cela sceurent Iuppiter
Du nom Sodalat inuoquer.
Ce n'estoit pas pour Dieu mocquer,

Sodales hæteresium Iouẽ idest, sodalitium. vt sodalitii iuris coebant.

Digitized by Google

Quand [a] Romulus se couronna
D'espics de blé, & se donna
Nom de frere douzieme en nõbre.
C'est bailler a Ceres encombre
De contemner les bonnes cheres,
Quoy que les viandes soyent cheres.
Bref, toutes tables moniales
Sont les viandes [b] Cereales
Des compagnies Iuppinistes.
Au milieu d'autres chopinistes
[c] Caton, ce vaillant Senateur,
Comm'il dit, & n'est point menteur,
Se trouua, & y beut d'autant.

M. N.

Prestres [d] Saliens en sautant
Es enuirons de leurs anciles
On fait des generaux conciles
Pour practiquer mets somptueux.
Les sept epulons vertueux
En verite le testifient.

N. M.

Les vieux [e] Pontifes ratifient
Toute cest' honorificence,
Toute exquise magnificence
De nos ioyeux [f] Synagogimes,

a Aruales sodales instituit Romul[9] inita cũ Tacio societate, séque inter eos Duodecimũ fratrem appellari voluit. Huius sacerdotii insigne fuit corona spicea.

b Cereales cœnæ sũt quæ solẽnes, & sacræ exquisitissimis epulis instruũtur

c Cicero de Senect. inducit Catonem ita dissentem: Sodalitates me Quæstore cõstitutæ sũt, sacris Idæis Magnæ matris acceptis. Epulabar igitur cũ sodalibus.

d Salii vetustissimi sacerdotes ancilia cælo delapsa saltãtes ferebant, & splendidè viuebant, adeòvt saliares dapes, prouerbio dicatur. Cura verò huius apparat[9] magnifici demãdata erat Septẽviris epulonibus.

e Romani pontifices luxuriantes cœnas celebrarũt vt prouerbium vulgatũ sit. Pontificalis cœna.

f Synagogimõ, P cõuiuio vbi simul bibitur, velquod symbolis constat. Athenæus.

Et

Et des bien ordonnez regimes
De nos conuiues tant sacrez.
De Metellus sont consacrez
Pour cela, les faits en memoire.

Macrob. Satur. vetustissimā Metelli pōtificis cœnā sūmo apparatu, & omnigenis lautitiis instructā describit.

M. N.

Qui scait le tour de l'escumoire
Doit tousiours grasse souppe auoir.

N. M.

Du Pape donq c'est le deuoir
De boire a la Theologale,
Pour digerer a la regale
Du peuple le pesant peche.

F. T.

Iours & nuits doit estre empesché
(Quoy que sa mule on en harie)
Pour maintenir la confrairie
De Mere eglise en ses estats.

La mule du Pape ne boit qu'a ses heures.

M. N.

Quels apostres! mais apostats
Qui no[9] voudroiēt voir piés deschaux
Et souffrir faim, soif, froids & chauts
Au mespris de nostre prestrise.

N. M.

Les prestres Hebreux que l'on prise
Furent riches & opulens.
Et pourtant furent excellens

Digitized by Google

A maintenir religion
Par la vertu de bons deniers.
Ce non obstãt ces gros asniers
Diront que le pape Marcel
Deuoit refuser le morcel
Que luy bailla saincte Lucine.
Et que de tous maux la racine
Prend des biens-faicts, & du butin
Du bon empereur Constantin.
Voyla vne belle science,
Et gens de bonne conscience
Qui refusent le patrimoine.
Et tant ils ont le matrimoine
En leur recommandation!
Pape sans domination
Ne seroit-il pas vn beau Pape?

Cœpit Romanus Pōtifex diues fieri quū illum Lucina, Marcello sedente, moriens prima fecit hæredē.

Ementita donatio Constantini.

F. T.

Au diable capuchon & chappe
S'ils ne portent authorite.

M. N.

Si fraternelle equalite
Auoit sõ lieu (choses terribles!)
Adieu nos banquets Pollucibles,
Adieu bon temps, Adieu cuisine,
Adieu toute vie diuine.

Apud Romanos Pollucibilia conuiuia ex piscibus constabant.

F. T.

Digitized by Google

F. T.

O griefues disputations!
Nous sommes aux tentations
Et autres feminins obiects
Ainsi que les autres subiects.
Ha mon ami.

N. M.

Frere Thibaud.

F. T.

Nostre Maistre.

N. M.

Hardi ribaud,
l'affusteray mille canons
Au besoin contre ces asnons
Pour du tout les mettre en poucieres

F. T.

Belles questes.

M. N.

Rentes fonsieres.

N. M.

I'enten bien, c'est la recompense
Qui nous fait auoir patience.

F. T.

Ha nostre frere Friquandouille!

N. M.

Que dites-vous frere Gribouille?

Digitized by Google

Vous feray-ie vne question
Sous le seau de confession ?
Dictes-moy, pẽsastes-vous oncques
Que vous fissiez Dieu ?

Ces mangedieux ne croyẽt rien mois que ce qu'ils veulent faire croire aux autres, tesmoin leurs deuis particuliers, & les propres liures de leur Sophisterie.

N. M.

Et quoy doncques?

F. T.

Ha dea, ie veux bien qu'on le croye,
Autrement a Dieu nostre ioye.
Mais fidam meam, Nostre maistre,
Ie ne scay pas que ce peut estre,
Ie ne le creu onc, ni ne croy.

N. M.

Parlez bas, non fay-ie pas moy,
Et bien souuent ay eu grand peine
De me retenir mon haleine,
Afin de ne peter de rire,
Lors que ce populaire tire
Ces mea culpa, de si loin,
Et qu'on me vient sans grand besoin
Leuer ma queuë par derriere.
Mais, viue nostre gibeciere,
Cela ne va que bien ainsi.
Mais quoy ? scauez-vous? tout ceci,
Soit tout dit en confession.

Leurs pl⁹ beaux deuis sont du badinage du paoure peuple qu'ils ont abusé pour auoir l'offrande.

M. N.

Digitized by Google

M. N.

Nostre maistre, vne question.

N. M.

Hardiment. ie vous en diray
Tout aûtant comme i'en scauray.

M. N.

Ie demande, ne vous desplaise.

N. M.

Non fait-il, Messire Nicaise.

M. N.

On ne sauroit parler honestemẽt de choses si deshonestes.

Si tout ce qu'on mange se chie?

N. M.

Et quoy donc? Et faut que ie die
Que tout hõme est fol qui en doute.

M. N.

Mais voyci la seconde doute:
Paradis n'est-il pas au lieu
Où se trouue nostre bon Dieu
Qui au parauant estoit pain?

N. M.

Cela est vn poinct tout certain.
Et que concluez-vous pourtant?

M. N.

Ergo ie conclu que d'autant
Que le Dieu que nous auons fait,

Digitized by Google

S'en va droit du ventre au retraict,
Il y faut chercher paradis.

N. M.

C'est vn argument de iadis.
Mais quoy que soit, il no⁹ faut croire,
Que nostre bon dieu deuient foire
Deuant qu'estre en bas deuallé.
Parquoy, puis qu'il s'en est allé
Deuant qu'attendre la sortie,
C'est foire, & nõ pas dieu qu'on chie.

Telle est la resolution des pl⁹ sauãs Matheologiens.

M. N.

O belle resolution
De difficile question!
Frere Thibaud que vous en semble?

F. T.

Beuons mon amy, car ie tremble
Que quelcun de ces fins frottez
Ne nous ait desia escoutez.
Et puis, quoy Mõsieur nostre Maistre?

N. M.

Il m'est auis qu'il n'est que d'estre.
Bon pain, bon vin, & bon potage,
Sont le soulas d'vn homme sage.
Et vous quoy Messire Nicaise?

Deuise emprũtée de Sardanapale, par les papelastres

M. N.

Il

Digitized by Google

Il n'est que de viure a son aise,
Et noyer tout soin & souci.
Vous pleurez, frere.

F. T.

Il est ainsi.
Car la peine est grande, a vray dire,
D'ainsi tousiours gaudir, & rire.
Mais il faut auoir patience.

N. M.

Sus, abruuons la conscience
Tandis que sommes yci bas.
Car c'est apres nostre trespas,
Que nous beurons de l'eau-beniste.

F. T.

De la table aller droit au giste,
Et trouuer là ie scay biẽ quoy,
N'est ce pas defendre la foy,
Quoy que Lutheriens escriuent.

N. M.

Ceux-la boyuent bien, qui biẽ viuẽt.

F. T.

O belle sentence & bien graue,
Quand on a tant beu qu'on en baue!

M. N.

Voyla sans faute vn mot doré!

Digitized by Google

Y fust frere PIERRE DORE.

F. Pierre Doré tres digne Iacopin.

F. T.

O grande consolation !

M. N.

O certaine approbation
De la saincte foy catholique !

N. M.

Viue des verres la musique,
Changeons propos, quelle nouuelle ?
Que fait de Luther la sequelle ?
Mourront-ils pas l'vn de ces iours ?

M. N.

Fidam meam ils vont tousiours,
Et pleust a Dieu qu'ō eust fait tresues.

N. M.

O le bel escosseur de febues
Que frere[a] ANTOINE CATELAN !

a F. Antoine Catelā condamné pour bougre en son conuēt D'alby, foitté pour adultere au conuēt de l'obseruance a Thoulose. par importunité de ceux ausquels il touchoit, depuis de uenu Maistre Aliboron en Italie, & de là ayāt cōtrefaict l'Euangeliste auec vne putaī par l'espace de deux ans, par faute de trouuer qui s'en voulust seruir, deuenu piller de la foy Catholicque.

F. T.

Baille luy belle, que de l'an
Il n'eust tant songé ce badin.

N. M.

Et[b] DEMOCHARES ce dandin,
Et ce bel[c] ARTVS deschiré.

b N. Maistre de Mouchy, maistre fol iuré. tesmoin le crucifix de Noyō.

c Artus beau faiseur de lardoires qui rimaille pour auoir sa lippie.

M. N.

Par diam, i'eusse desiré

Qu'ils

Digitized by Google

Qu'ils eussent eu fiebure quartaine,
Plustost que de prẽdre la peine
D'exposer par leurs menteries
Tout nostre faict a mocqueries.
Car, le grand gibet y ait part,
Ils ne viuent pas a l'escart
Nos ennemis, chacun les voit,
Et tout clairement apperçoit
Tout le rebours de nos mensonges.

F. T.

Il est passé le temps des songes.

N. M.

Le tẽps n'est plus, quand tout est dict,
De faire tout croire a credit.
Mieux nous vaudroit passer le temps,
Tant qu'il dure, en paix & contens,
Et quittant là tous ces Ergos,
Alleguer tout droict les fagots.

Yci gist la somme de la Theologie papistique.

M. N.

O tresdiuine opinion!

F. T.

O courte resolution!
Tesmoin Liset, ce bon preud'hõme,
Qui eust par trop mieux faict en sõme
De n'entrer si auant en ieu.

Digitized by Google

Messire Nicaise.

Mais nostre Maistre depardieu,
Auez-vous point ouy nouuelle
D'vne risee solennelle
Qu'a fait de son nez trespassé,
Et dedans vn verre enchassé
Vn certain poëte a demy?

Epitaphe apporté des terres neufues a l'autheur du preset Satyre.

F. T.

Et conte-nous en, mon ami,
Les morts n'en seront pas marris.

N. M.

Marris ou non, ie veux du ris
Tousiours a l'issue de table.

M. N.

Oyez donc d'vn nez venerable
Vne complainte mirificque:
Et puis nous orrons la musicque.

COM-

Digitized by Google

COMPLAINTE DE MES SIRE PIERRE LISET SVR LE trespas de son feu Nez.

MESSIRE Pierre estonné
De voir sõ nez boutonné
Prest a tomber par fortune
De la verole importune,
De grand colere qu'il eut,
Print son grand verre & y beut,
Puis d'vne musicque yurõgne,
Contournant sa rouge trõgne,
Iettant son œil chassieux
Vers son royaume des cieux,
(C'est a dire, ses bouteilles
Belles, grandes, nompareilles,
De son buffet l'ornement,
Et son seul vray sauuement)
Acoudé dessus sa table,
Rota ce cry lamentable.
Ha paoure nez tu t'en vas,
Et ie demeure yci bas!
Nez né seulement pour boire,

Digitized by Google

Nez mon honneur, & ma gloire:
Nez qui peux entierement
D'vn seul regard seulement
(Car notez, le bon hommeau
Auec son rouge museau,
Seul d'entre les hommes nés,
Ne regardoit que du nez.)
Tout l'vniuers alterer,
Las! te faut-il enterrer,
Et qu'eau benite te laue
Prinse ailleurs que dans ma caue!
Nez, seul vray nez beuuatif,
Nez d'vn teinct alteratif,
Nez dont mesmes la roupie
Pissoit vin de goudepie,
Nez gourmet de mes desirs,
Alambic de mes plaisirs,
Nez par qui fut annoncé
L'aigre, l'esuent, le poussé,
Suce-vin, vuyde-bouteille:
Nez, nez ma rose vermeille.
Adieu nez qui vas en terre,
Auecques lequel s'enterre
L'espoir que i'auois iadis
De ce mien bas paradis.

He-

Digitized by Google

Helas ! au moins i'esperois
Qu'auec moy tu partirois,
Et qu'apres nostre viuant,
Mourrions ensemble en beuuant.
Nez, vray nez de Cardinal,
Mes heures, mon doctrinal,
Miroir de la Sorbonique,
Qui ne fus onc heretique,
Vray suppost de nostre eglise,
Digne qu'on te canonise:
Mon rebec, ma cornemuse,
Duquel la ronflante muse
De blanc & cleret enflée
Eust peu tout d'vne soufflee
Calliope & ses enfans,
Iusques aux plus triomphans,
Voire tout leur Hellicon
Desfier a beau flascon,
Voire leur double Parnasse
Desfier a belle tasse.
Helas! flascons & barils,
Châte-pleures & durils,
Il s'en va mourir ce nez
Qui vous a tant pourmenez.
Nez defuncts ie vous adiure,

Digitized by Google

Ie vous prie & vous coniure
Par flascons, & gobelets,
Par tous frians morcelets,
Ceruellats, pastez, espices,
Pieds, andouilles, & saussisses,
Honneur de nos cheminees,
Par iambons, & eschinees,
Bœuf sallat, & hastiueaux,
Pipes, poinssons, & tonneaux,
(Et notez. O grand pitie!
O immortelle amitie!
Qu'en chantant tout ce beau rolle,
Entrecoupant sa parole,
Le bon preud'homme pressé
De son nez interessé,
Autant qu'il poulsa de mots,
Autant souspira de rots.)
Or doncques, nez, dit-il lors,
Paoures nez qui estes morts,
Faites a mon nez l'honneur
Qui affiert a tel seigneur.
Mais o mon nez qui t'en vas,
Estant ainsi mort helas!
A quel maistre seras-tu
Conuenable a ta vertu?

Si

Digitized by Google

Si tu as encor enuie
De me plaire apres ta vie,
Va droict entre les camus
Choisir feu De cornibus.
Car lors (o grand desplaisir !)
Que la mort le veint saisir,
Le bon homme (scay-ie bien)
Auoit ia perdu le sien.
Au moins i'auray ce confort,
Que seras apres ta mort
Le nez d'vn autant preud'homme,
Que fut onc pape de Romme.
Sur ce L'yurongne se teut,
Et le paoure nez luy cheut,
Qu'il ramassa doucement.
Puis, pour son contentement,
Ordonna tresbien & beau
Qu'il feust mis en ce tombeau,
Bien proprement enchassé
Dedans vn verre cassé.
Puis, pour memoire eternelle
De son nez & de son zele,
Luy graua ceste epitaphe,
Qui'l signa de son paraphe:

Digitized by Google

CI GIST ENCHASSE EN VERRE
LE FEV NEZ DE MAISTRE PIERRE.
PRIEZ O VOVS QVI PASSEZ
POVR TOVS LES NEZ TRESPASSEZ.

SATYRE VIII,

CONTENANT LE TROVBLE de la feste

AINSI disputoyēt vis a vis
Nos maistres, quād sur ce deuis
Voyci venir vne per sonne
Qui d'eux nullement ne s'estonne:
Et d'autant qu'auoit escouté
Tout ce qu'ils auoyēt disputé,
Bien venu qui ceans apporte,
Entrons, dit-il, voyci la porte
Des ennemis de verite.
Quoy? Est-ce ci l'integrite
Des anciens? Quelle cauerne
De larrons! o quelle tauerne
De tout erreur! O rostisseurs
Entendez, tenez-vous asseurs
Que d'autant que vos vtensiles

Caphars surprit a la despourueue par les Ministres de verite.

Ne

Digitized by Google

Ne permettez par saincts Conciles
Estre remuez, nous voyci
Pour cela. En parlant ainsi,
Courageux, preux, vaillans Ministres,
Approchent paniers & canistres,
Rompent les plats, escuelles percent.
Cela fait, és conduits renuersent
Vin, pain, viandes, vilenies.
Puis au milieu des felonies
Des maistres principaux commis,
Ils ont sur tables des mets mis
Diuinement delicieux.

Les Ministres de verite troublent la feste.

Lors la Dame aux yeux chassieux,
Dit, haro! voire dea, Prophetes
Qui les beaux seruices desfaictes
De mes domestiques vicaires,
N'auez-vous nuls autres affaires
Que de ma cuisine gaster?
Du moins deuiez auant gouster,
Sans faire bruit, mes douces sausses.
Cependant vos receptes fausses
Sentent le feu. Vous mes supposts,
Voulez-vous perdre vos repos?
Bruslez. Supposts de s'effrayer,
Et pètits, & grans de crier,

Ignorãce

Digitized by Google

A l'arme, a l'arme, & a l'effroy.
Voyci le gras gros damp Geofroy
A la grand dent, picquesausisse:
Damp Finet, happe-benefice:
Damp Guillot, surnõmé l'yurongne.
D. qui tousiours boit, s'il ne groigne:
D. qui tiẽt tousiours ses maïs nettes,
Pour bien crocheter les beuretes:
Damp Vedel sans discretions,
Qui mange les oblations:
Damp Fripesausse, qui se bande
A deuorer toute prebende:
Damp Ioyeux preud'hõs honorable
Qui mangeroit treiteaux & table:
Damp Tirelardon l'aualeur:
Damp Phagon, Phagon l'engouleur:
Freres Philoxene, & Gnathon,
Cestuy chat, & l'autre chaton:
Qui en to9 plats ordoux, se mouchẽt,
Afin que les autres ni touchent:
Frere qui mange a s'estrangler,
Bonose qu'il conuient sangler:
Damp qui tousiours rinsse le bec,
Le pere gardien gros bec:
Pere custos, pere pillard,

Pere

Digitized by Google

Pere boursier le saoul de lard,
Le confesseur hume-brouët,
Le visiteur trousse-fouët:
Le sot Sousprieur, saoul-de creux:
Monsieur le chambrier songe-creux,
Monsieur le Cellerier Trinquet,
Monsieur le panetier Croquet,
Monsieur l'aumosnier tastepoire,
Le Secretain verse-ma boire,
Le Thresorier, tous sont contens,
Le liseur, Compere Bon temps
Monsieur le Doyen Nil-valet,
Monsieur le Preuost, fin valet,
Le chantre, Tout-est despendu,
Le grand Choriste, Pain-perdu,
Lacquais, auant-marcheurs, nouices
Lesche-plat, auec Trinque-pot,
Guette-pain, auec Lesche-rost,
Le pouacre Monsieur l'Abbe
De tout le monde gabbé,
Tant il est fat, & ridicule
Auecques son aqualicule,
Vuide-grenier, le Souffragan,
L'Officialis souffl'-en gan,
Monsieur l'Euesque serre-en l'arche,

Digitized by Google

Saoul-d'ouurer, le grand Patriarche.
Tous, di-ie, oublians le manger
Pour vn temps, se veinrent ranger
Pour frapper d'estoc & de taille.
Lourdaux demandent la bataille,
Si qu'apres des soupes les charmes
Chacun accourut a ses armes,
En confusion pesle mesle:
Les vns espez comme la gresle
Empoignent (o fortes Canailles!)
Pales, fourgons, broches, tenailles,
Leschefrois, chandeliers, aiguieres:
Les autres landiers & chaudieres,
Chauderons, pots, plats, & escuelles,
Bassins, cocquemars, & coquelles..
Voyla la guerre aux cuisiniers,
Pour garder cuisine & greniers.
Moy cependant de me caler:

L'autheur se sauue de la bataille iusques a son retour.

Car que sert prescher, & parler
A vẽntre qui n'ha point d'aureille?
D'ailleurs, ce n'est poĩt de merueille,
Si i'ay fuy la bastonnade.
Mais non obstant ceste sonade
I'espere que verray le iour
Qu'ils pleureront a mon retour.

Digitized by Google

ESCRITEAV SVR LA CVI-
sine Papale.

Ceste cuisine, à coquina,
Proprement se nomme COQVINE:
Car rien que paillards coquins n'ha,
Auec lesquels elle coquine.

A MESSIEVRS PASSE-VENT,
& Passe-par-tout

Passe-uent, & Passe-par-tout
Vont en cuisine l'entrepas:
Puis allans, venans tous debout,
N'ont que la soupe pour repas.
Or Badins, n'entendez-vous pas
Que de passer vous presse l'heure?
Passez mensonges a grans pas,
La verite tousiours demeure.

Digitized by Google

AVX CVISINIERS.

De ces Cuisiniers le grand heur,
De ces Maistres l'authorite,
Le bon visage, la longueur
De ces banquets, l'amenite
De ce lieu, la fecondite
De la table, & l'ordre des mets,
Tout cela pour commodite
De viure gras, est a gre. Mais!

AVX ROSTISSEVRS.

Ie cognoy, Cagots, que mes liures
Vous sont fascheusement nouueaux.
Bruslez, si en serez deliures
Pour vous en seruir de naueaux.
Mais scauez-vo^{9} q̄ c'est, Gros veaux,
Fuyez le feu qui s'en fera:
Car la fumee en vos cerueaux
Seulement vous estouffera.

Digitized by Google

DE LA DEFENSE DE LIRE LA SAINcte Escriture.

Nos grans docteurs au cherubin visage
Ont defendu qu'homme n'ait plus a voir
La saincte Bible en vulgaire langage
Dont vn chacun peut cognoissance auoir.
Car, disent-ils, desir de tant scauoir
N'engendre rien qu'erreur, peine & souci.
Arguo sic, S'il est doncques ainsi
Que pour l'abus il faille oster ce liure,
Il est tout clair qu'on leur deuoit aussi
Oster le vin, dont chacun d'eux s'en yure.

EPITAPHE DE MESSIRE PIERRE Liset, preux & vaillant champion.

Hercules desconfit iadis
Serpens, geans, & autres bestes.
Roland, Oliuier, Amadis
Feirent voler lances & testes.
Mais, n'en desplaise a leurs conquestes,
Liset, tout sot & ignorant,
A plus faict que le demourant
Des preux de nation quelconques,
Car il feit mourir en mourant
La plus grand'beste qui fut oncques.

FIN.

Digitized by Google

Réimpression faite à Genève
pour M. Gustave Revilliod
par Jules-Guillaume Fick
M D CCC LVII.

58593518 Digitized by Google

135

VIRET

SATYRES

CHRESTIENNES

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google